

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa
Faculté des Lettres et des Langues
Département de langue française



Mémoire de Master

Pour l'obtention du diplôme de

Master de français

Spécialité : Littérature générale et comparée

Présenté par

CHAMKHA Kaoutar

Titre

L'adaptation du conte au théâtre cas de *Barbe bleue* de CHARLES Perrault et *La Barbe bleue* de Jean Michel RABEUX

Sous la direction de : Mme MAGBAD Yamina

Évalué par le jury:

M AHNANI Farid	MCB	Université de Ghardaïa	Président
Mme MAGBAD Yamina	MAA	Université de Ghardaïa	Rapporteur
Mlle OULED ALI Zineb	MCA	Université de Ghardaïa	Examinatrice

Année universitaire 2020/2021

Remerciements

Tout d'abord à Dieu le Tout -Puissant pour m'avoir donné le courage, la force, la volonté nécessaire pour l'élaboration de ce travail de recherche.

En second lieu, Je tiens vivement à remercier aussi mon cher oncle CHAMKHA Abdelkrim pour son précieuse aide, sa patience et son encouragement.

Je tiens également à présenter mes vifs remerciements à ma directrice de recherche Mme MAGBAD Yamina, qui m'avez accordé sa confiance en acceptant de diriger ce mémoire. Pour sa disponibilité, ses efforts, sa patience et ses orientations durant la réalisation du travail.

J'adresse mes sincères remerciements aux membres du jury à l'intérêt qu'ils ont porté à cette recherche en acceptant d'évaluer ce modeste travail.

Je tiens à exprimer ma gratitude et ma reconnaissance les plus profondes à mes parents pour leur amour, leur soutien qui reste un moyen de sécurité et de sérénité dans ma vie, ma chère cousine BOUDRAA Sabrina, Mme GABANI Aicha, BENRAHAL Meriem pour leur encouragement et leur soutien moral et tous les camarades de ma promotion.

Ainsi je tiens à remercier l'étudiant BELAGHIF Mohammed El Amin et ma cousine ZIJA Rania, ainsi que toute personne, qui de près ou de loin qui a contribué à la réalisation de ce modeste travail.

Que tous ceux qui m'ont aidé d'une manière ou d'une autre dans l'élaboration de ce travail trouvent ici l'expression de ma sincère gratitude.

Dédicace

À la lumière de ma vie, ma chère mère. Je ne peux trouver les mots justes et sincères pour vous exprimer mon affection, mes pensées et le degré d'amour que j'éprouve pour toi. En ce jour mémorable, pour moi ainsi que pour toi, je vous prie d'accepter ce modeste travail comme un signe de ma profonde reconnaissance. Tu m'as entourée de ta tendresse, ton affection et tu m'as encouragée tout au long de mon parcours.

À l'espoir de ma vie, mon père, pour tout ce que tu as fait pour moi. Je ferai de mon mieux pour continuer de faire votre fierté, avec l'espoir de ne jamais vous décevoir.

À Toute ma famille, tous mes oncles et toutes mes tantes paternels et maternels, à mes cousines.

À Toutes mes amies.

À tous ceux qui m'aiment.

À tous ceux que j'aime.

Introduction générale

Le passage d'un genre à un autre est basé sur la transposition des œuvres sources vers de nouvelles créations :

«Les écritures contemporaines revendiquent depuis une centaine d'années leur rupture avec les formes dramatiques traditionnelles, elles ne cessent de puiser dans la matière ancienne des contes.»¹

Ainsi la nouveauté apportée à l'écriture au niveau de la forme abandonne les règles traditionnelles.

Dans ce même ordre d'idées, nous parlons de la naissance de la notion de l'adaptation comme une transposition d'un genre littéraire à un autre. Ainsi, la nouvelle création reste toujours inspirée de la transformation de l'œuvre source.

Par ailleurs, le conte et le théâtre comme deux genres littéraires différents, ne contiennent pas évidemment les mêmes caractéristiques ni les mêmes visées. Car si le conte vise à transmettre par tradition orale une histoire, le théâtre vise à susciter des émotions, transmettre un message.

Mais sans nier encore que le conte vise aussi à susciter des émotions, ce qui favorise le rapport entre ces deux arts à travers ces points communs, c'est-à-dire que les deux amènent le public à un autre monde, que ce soit raconté ou joué (scène).

À l'heure actuelle, ces deux arts (le conte et le théâtre) sont liés à la question d'adaptation théâtrale. C'est dans ce sens que notre choix de sujet relève de la question de l'adaptation du conte au théâtre et qui a pour objectif de démontrer les points de remaniements portés au conte pour le transformer en théâtre.

¹ Jean-Michel, RABEUX. (2010). *La Barbe bleue*. Paris : L'avant-scène théâtre, p.60.

Or, adapter un conte au théâtre est un travail différent d'un simple tournage car il commande dans la plupart du temps, un travail fidèle à l'œuvre originale. Le dramaturge peut changer la représentation du conte dans son travail d'adaptation.

Notre recherche se base sur l'idée du passage du conte au théâtre. Ce qui nous intéresse n'est pas le conte seul ou la pièce théâtrale, mais comment ce conte est adapté au théâtre. Nous avons choisi le conte de *Barbe Bleue* de Charles Perrault et la pièce théâtrale *La Barbe Bleue* adaptée par Jean Michel RABEUX.

En choisissant cette adaptation théâtrale, nous pouvons également dévoiler la relation entre les deux genres.

Notre motivation pour le choix du sujet est justifiée par la production audiovisuelle qui est considérée comme une meilleure manière pour porter le texte au spectateur.

Un autre motif nous a poussés à choisir ce sujet, c'est l'adaptation qui donne une représentation littéraire nouvelle de la scène. Une transposition littéraire des passages de l'histoire source en scène théâtrale. Ainsi, *La Barbe Bleue* donne un autre impact et attire le spectateur.

Afin d'aborder les remaniements portés au conte pour le transformer en théâtre, et de dégager les procédés d'adaptation, nous nous contentons de poser la problématique suivante : Comment le dramaturge Jean Michel RABEUX adapte-t-il le conte *Barbe bleue* en pièce théâtrale et quels sont les processus adoptés dans cette transposition?

Afin de répondre à cette problématique une série d'hypothèses sera avancée :

- La transformation du conte "*Barbe Bleue*» en pièce de théâtre prouverait un double travail de préservation de contenu et de modification du format.
- L'adaptation du conte "*Barbe Bleue*" en pièce théâtrale pourrait changer sa narratologie et son mode d'expression.
- Les rajouts et les suppressions portés au conte ne toucheraient pas trop au contenu de l'histoire.

L'ensemble des hypothèses nous poussera à suggérer les objectifs suivants :

- L'identification des procédés adoptés par le dramaturge lors de son opération d'adaptation du conte "*Barbe Bleue*"
- Le dévoilement de la possibilité de la préservation du contenu du conte en question et du changement de format ou de genre.
- La vérification des remaniements portés au conte pour le transformer en pièce théâtrale.

Pour bien mener notre étude, nous diviserons notre analyse en trois chapitres afin de simplifier la démarche du travail et d'ordonner les idées traitées.

Ainsi, nous répartissons notre travail en trois chapitres. Le premier s'intitule « *Généralités : conte, théâtre et adaptation* ». Il traite le processus de l'adaptation et les critères des deux genres étudiés. Nous consacrerons une bonne partie de ce chapitre aux fondements théoriques des procédés d'adaptation. Puis, nous aborderons les critères qui caractérisent les deux textes en question.

Le deuxième chapitre s'intitule « *Les deux « Barbe bleue » et leurs auteurs* » Il aborde le contexte de production du conte et de la pièce ainsi que le résumé de ces deux textes.

Le troisième chapitre intitulé « *Barbe bleue : du conte au théâtre* ». Il comprend l'analyse des procédés adoptés lors de l'opération d'adaptation. Nous expliquerons les remaniements portés au texte source tout en se basant sur l'analyse du cadre spatiotemporel, des évènements et des personnages.

Dans la conclusion, nous vérifierons nos hypothèses en les comparant aux résultats obtenus.

Chapitre I :

Généralités : conte, théâtre et adaptation

Chapitre I : « Généralités : conte, théâtre et adaptation »

Le premier chapitre de notre étude portera sur des généralités théoriques visant à cerner les principaux concepts que nous allons aborder tout au long de ce travail à savoir la conception d'adaptation comme étant une démarche de transposition, ses types et ses démarches.

Les différentes techniques du travail de l'adaptation seront nécessaires dans cette présentation théorique du thème.

Ce chapitre traite également le conte et le théâtre comme étant deux genres différents tout en se basant sur leurs critères.

I-1 Définition d'adaptation

L'adaptation c'est la transformation générique qui nous permet d'identifier la différence entre les genres littéraires.

L'adaptation est un miroir qui reflète la diversité des genres littéraires par le passage d'une forme à une autre, elle offre une portée nouvelle à la littérature. Le résultat attendu d'une adaptation n'est pas une copie de l'œuvre mais une représentation littéraire nouvelle qui va attirer le public :

« D'abord appliqué à la traduction libre en matière théâtral, le mot adaptation en est venu à désigner toute transposition ayant pour cible la scène et l'écran, grand ou petit. »²

Ainsi, l'adaptation est l'art qui résulte de changement d'un genre à un autre dont on peut l'appliquer entre les différents genres littéraires. On précise le mot adaptation pour identifier le changement au niveau de la forme ou on sort d'une forme à une autre.

Dans le sens littéraire le terme adaptation est le changement générique dont on sort d'un genre à un autre, une représentation nouvelle qui donne une autre forme comme c'était le cas de conte de

² Le dictionnaire des littératures de langue française, p15.

Chapitre I : « Généralités : conte, théâtre et adaptation »

Barbe Bleu de Charles Perrault et la pièce théâtrale de Barbe Bleu de Jean Michel RABEUX et qui fait l'objet de notre travail.

Cette notion d'adaptation,

« Devient moins ambiguë. La transformation d'une langue dans une autre en matière théâtral conservait toutes les structures originales. »³

Ainsi, la question d'adaptation d'un texte littéraire reste une forme ambiguë car les adaptateurs tombent dans le piège de la fidélité ou de la trahison lors de la transposition, ce qui pose le problème par le même geste de réécriture, cette remarque présente la méthode d'adaptation comme une transformation au niveau de la forme tandis que la méthode de la réécriture comme un passage d'une écriture à une autre cela montre que l'adaptation et la réécriture sont deux arts très différents.

De surcroît et selon le petit Larousse l'adaptation c'est le fait :

« Arranger une œuvre littéraire pour la rendre conforme au goût du jour ou la transporter dans un autre monde d'expression (théâtre, cinéma, télévision, etc.) »⁴

Donc l'action d'adapter est une technique artistique qui transpose un genre en un autre. Cette opération ne garde pas les mêmes influences sur le spectateur et le lecteur et cela sera une modification par la transposition qui s'intéresse beaucoup plus à la forme du texte.

I-2 Le type de l'adaptation création

L'adaptation théâtrale est une réécriture de l'œuvre source, le dramaturge produit des discours, en particulier des répliques et

³ Le dictionnaire des littératures de langue française. Op.cit. p15.

⁴ *Le petit Larousse illustré*, (1991), p37.

Chapitre I : « Généralités : conte, théâtre et adaptation »

des descriptions qui sont présentées sous forme des indications scéniques ou didascalies. De ce fait cette adaptation n'est pas considérée comme un plagia parce que les dramaturges prennent en charge la création de nouvelles pièces, ceci qui résulte cette adaptation d'un conte au théâtre, *l'adaptation création* est conçue comme «*des écritures théâtrales donnant au conte une nouvelle occasion de vivre, thématique, avec force clins d'œil au public et au lecteur.*»⁵ Ainsi, *l'adaptation création* se base sur la transposition de texte source au nouveau texte qui est transformé en scène et inspiré de l'écriture du texte original.

Cette création de nouveau texte est marquée par les traces du texte source, nous trouvons des indices visibles qui apparaissent dans l'adaptation au niveau des remaniements apportés au texte source, ceci prouve la transformation de genre à un autre de la nouvelle création.

Pour ce qui est de notre travail, ce qui nous importe plus c'est le genre du conte et du théâtre; c'est-à-dire comment on passe du conte au théâtre et quelles sont les stratégies adoptées par l'adaptateur de notre conte. Citons un passage tiré de la préface de la pièce en question:

*«Le frottement entre parole du conte et parole théâtrale a favorisé l'éclosion d'écritures [...] Cela permet de distinguer plusieurs catégories de la relation conte/théâtre.»*⁶

Ainsi, l'adaptation du conte au théâtre est considérée comme *une adaptation création* qui met en scène une représentation vivante du conte source.

Comme nous l'avons souligné ci-haut, les procédés de ce type d'adoption, s'appliquent également sur notre pièce:

⁵ Jean Michel RABEUX. Op.cit. p60

⁶ Ibid. p60.

Chapitre I : « Généralités : conte, théâtre et adaptation »

«Je voulais conserver cette profondeur du conte, parce que l'enfance est profonde, tout en inventant des moyens de distanciation, afin que les enfants échappent à l'impact de la réalité. C'est pourquoi le spectacle, qui ne fait pas l'impasse sur la cruauté, s'achève malgré tout sur un happy end a emprunté à la Belle au bois dormant.»⁷

Ce long passage nous démontre comment Jean Michel RABEUX a préservé le texte original de CHARLES Perrault et met en scène une création nouvelle marquée par sa fin différente, mais au même temps, il montre les remaniements apportés au texte original. Aussi il prend en charge l'influence de cette nouvelle création sur le spectateur parce que le conte de Perrault est tellement connu, donc le lecteur ou le spectateur connaît déjà le contenu.

L'adaptation de Jean Michel RABEUX est une transposition d'un genre à un autre qui met en scène des modifications qui servent à cette création de la pièce de *"La Barbe Bleue"*.

Nous constatons également que malgré les modifications portées à la surface de ce premier genre ils gardent le même contenu. Ce passage du conte au théâtre se base sur le passage de la lecture à la représentation visuelle devant un spectateur.

Ici le dramaturge reste fidèle au texte source sauf qu'il a changé la fin de l'histoire afin de donner au spectateur un autre impact par la représentation en scène du texte source tout en jouant tantôt sur la préservation du contenu, tantôt sur les remaniements portés sur la forme par le biais des rajouts et des suppressions.

I-3 Les techniques d'adaptation théâtrale

L'adaptation reflète les divergences esthétiques et génériques de deux genres littéraires différents, elle est caractérisée par la transposition. Ainsi, dans notre contexte l'adaptation est le miroir commun entre le texte source et le texte théâtral.

⁷ Jean Michel RABEUX. Op.cit. p8.

Chapitre I : « Généralités : conte, théâtre et adaptation »

Celle-ci sert à la transposition générique par laquelle le dramaturge fragmente l'ensemble vers un détail. De la même manière, nous trouvons que la mise en scène de ce texte narratif nous permettra de passer du conte au théâtre par extension de la globalité vers les détails.

Ainsi, l'adaptation sert à une unité de deux genres différents car elle devient la solution de la rencontre entre le théâtre et le conte, ce qui démontre qu'elle représente une inspiration de deux genres différents et résulte du lien existant entre l'adaptation et l'intertextualité « *Pour moi nul n'a le droit de se dire auteur, c'est-à-dire créateur, que celui à qui revient le maniement direct à la scène.* »⁸

Donc ici, malgré la liberté du dramaturge à la représentation en scène, le travail de la mise en scène n'est pas facilement transformable, il nécessite une réécriture. Quand le dramaturge commence à fragmenter le texte narratif (le conte) en scène théâtrale, la réussite de ce travail dépend de la réussite de l'action, de la scène elle-même car le contenu est présenté par le corps dans le théâtre et par le texte dans le conte.

Alors, ce travail d'adaptation sert à expliquer ce lien entre ces deux genres littéraires différents dans lequel cette réécriture représente la même imagination c'est-à-dire le second genre est une production d'inspiration imitative.

Il est aussi intéressant de découvrir comment deux genres qui apparaissent différents reflètent la même trame :

*«...Le passage du texte à la scène correspond à un saut radical. Bien sûr, le spectateur éprouve le besoin et le plaisir de retourner au texte, [...] sont complexes, et parfois conflictuelles...»*⁹

⁸ Jean Pierre, RYNGAERT, (2014). *Introduction à l'analyse du théâtre*. Paris : Armand Colin, p23.

⁹ Jean Pierre, RYNGAERT. Op.cit. p18.

Chapitre I : « Généralités : conte, théâtre et adaptation »

Nous pouvons constater à travers cette citation que malgré les modifications du surface de ces deux genres différents, ils sont liés les unes aux autres par le contenu.

I-3-1 La mise en pièce du conte

Le passage du texte à la scène consiste en une phase intéressante, qui demande beaucoup des réflexions afin de réaliser cette adaptation «*Le travail sur le plateau apporte un autre regard sur le texte [...] en échanges autour des « intentions » de la mise en scène.*»¹⁰

Nous allons voir que ce travail d'adaptation d'un conte au théâtre doit comporter un changement dans l'impact du texte, donc cette adaptation demande une reformulation générique de la structure que ce soit de l'action, de temps ou de l'espace et cela a besoin de différentes techniques qui servent à cette transposition d'un genre littéraire à un autre.

I-3-2 les difficultés de l'adaptation théâtrale

Lors du passage d'un genre à un autre, l'adaptateur fait face à quelques difficultés qui résident dans le fait «*d'isoler des moments particulièrement intenses et relativement simples dans l'ensemble original.*»¹¹ Pour réaliser cette opération l'adaptateur se trouve devant des choix multiples mais il est obligé de produire une intégration d'un à un autre.

L'adaptateur doit passer ces divergences existantes entre ces deux genres différents pour arriver à réaliser cet examen de transposition.

Cette adaptation théâtrale résulte une pièce théâtrale n'est peut-être pas parfaite par rapport l'ouvre source, mais elle reste une bonne pièce car l'adaptateur a réussi de donner une autre œuvre

¹⁰ Jean Pierre, RYNGAERT. Op.cit. p18.

¹¹ Jeanne Marie, Clerc et Monique carcaud, Macaire, 2004, *L'adaptation cinématographique et littéraire*. Paris : KLINCHKSIECH, p44.

Chapitre I : « Généralités : conte, théâtre et adaptation »

autrement dit il arrive à passer d'un genre littéraire à un autre malgré toutes les difficultés qui lui font face lors de la transposition.

Dans ce cas, nous pouvons nous interroger sur ce qui mène ces auteurs de risquer par ce travail mais comme nous allons voir c'est l'influence de la mise en scène sur le spectateur qui entre en jeu car «*la dramaturgie du texte englobe les techniques d'écriture et ce qui est raconté aussi bien que l'effet escompté sur le spectateur*»¹² nous constatons ici que le spectateur est lui-même l'impulsion de ce travail, ce passage du mode narratif au mode dramatique pose la question de la prise en charge du spectateur.

*«La crainte et la pitié peuvent bien sûr naître du spectacle, mais elles peuvent naître aussi de l'agencement même des faits accomplis [...] Produire cet effet au moyen du spectacle ne relève guère de l'art et ne demande que des moyens de mise en scène.»*¹³

L'adaptation est donc une nouvelle création, autrement dit, c'est la représentation de l'histoire à travers la mise en scène qui sert à donner une vie au texte. De surcroît, elle est conçue comme :

*«C'est une pratique désormais courante, dans l'étude du texte, de se référer à la représentation comme à une partie manquante qui viendrait expliquer le texte et l'éclairer [.....] l'accent est légitimement mis sur la dimension visuelle qu'apporte une représentation.»*¹⁴

Notons ici que la mise en scène de la pièce est devenue aussi une pratique courante, c'est-à-dire que le texte ne trouvera son essence que lorsqu'il sera joué.

I-3-3 Le repérage de l'espace et du temps

Le cadre spatiotemporel dans le conte est indéfini, imprécis et le temps verbal est le passé, alors qu'au théâtre le temps de la scène

¹² Jean Pierre, RYNGAERT. Op.cit.p15.

¹³ Ibid. p15.

¹⁴ Ibid. p17.

Chapitre I : « Généralités : conte, théâtre et adaptation »

c'est le présent car celui-ci conditionne l'écriture théâtrale dans la mesure où le temps fictionnel et le temps réel sont inséparablement liés et dépendent l'un de l'autre. Ainsi:

«L'organisation du temps de la fiction va de pair avec la structuration de l'espace [...] le récit fait alterner les moments où le temps est comme étiré pendant un monologue lyrique et ceux où l'action s'accélère et se condense quand l'aventure et les coups de théâtre reprennent le dessus.»¹⁵

C'est dans ce sens que nous pouvons noter une différence de temporalité entre les deux genres, en d'autres termes, si le conte en tant qu'un récit de fiction ne limite pas le temps fictionnel des événements, le temps au théâtre est limité c'est-à-dire, lors de l'adaptation le temps du conte est limité par le biais de l'action qui dépend du temps de la représentation. Tout cela explique l'emploi des temps verbeux tels que le passé et le présent.

Ainsi, le passage du conte au théâtre par le biais d'adaptation nécessite un changement temporel du passé au présent c'est à dire une transposition du passé romanesque au présent théâtral ; même si parfois celle-ci présente certains verbes au passé:

«Le jeu des temps passé (plus-que-parfait, imparfait, passé simple) opère la distinction entre une situation établie et des événements qui viennent s'y ajouter. Des événements anciens mais utiles au récit s'intègrent.»¹⁶

Ainsi, l'emploi du temps passé au théâtre reste lié à l'action, ce temps est donc employé lorsque la pièce présente une action passée.

« Pourtant, les marques spatiotemporelles d'un texte sont le signe de son esthétique. Elles organisent le microcosme de la fiction et la structurent selon des principes décisifs [...] en se référant à des structures spatio-temporelles, nomment des façons différentes de saisir le monde.»¹⁷

¹⁵ Jean Pierre, RYNGAERT. Op.cit. p60.

¹⁶ Ibid. p49.

¹⁷ Jean Pierre, RYNGAERT. Op.cit. p59.

Chapitre I : « Généralités : conte, théâtre et adaptation »

Ici le principe temporel au théâtre dépend de l'action. Pour rendre la pièce plus dynamique et plus intéressante, le dramaturge varie le rythme de sa narration, en passant moins de temps sur un épisode à travers l'emploi du rythme de l'ellipse. C'est-à-dire comme solution à la technique de la transposition du temps entre deux genres différents l'adaptation limite le temps par l'utilisation d'ellipses au théâtre.

Revenons à l'espace, comme le temps, le lieu est une unité fondamentale aux composants du théâtre, le lieu du théâtre se distingue par la classification des espaces différents tels que l'espace scénographique, espace scénique et espace dramatique.

L'adaptation sert à transformer et étudier cette diversité des lieux, il existe une variation entre la présentation de l'espace dans le texte et en scène, cette présentation est marquée par le tableau qui est défini comme «*Partie d'une pièce marquée par un changement du lieu figuré.*»¹⁸ C'est-à-dire celui-ci conçu comme un indicateur scénique à propos de l'espace d'une pièce de théâtre. Ainsi,

*«L'existence indépendante du tableau correspond en fait à un autre type de découpage dramatique [...] assurer la succession sur scène d'actions simultanées en des lieux différents.»*¹⁹

Le théâtre contemporain se base sur l'imagination du lecteur c'est-à-dire que la nouveauté apportée au texte théâtral à propos des lieux s'exprime par la présence des tableaux, ceux qui aident le lecteur à identifier l'espace décrit et la décoration dans une pièce de théâtre.

I-3-4 L'adaptation des actions

Le conte ne conditionne pas l'unité de l'action, il se présente sous forme d'un événement principal qui s'attache aux événements

¹⁸ Pascal, CHAVRET. *Pour pratiquer les textes de théâtre*. Paris : Armand colin, 1992.p10.

¹⁹ Ibid. p11.

Chapitre I : « Généralités : conte, théâtre et adaptation »

secondaires, des péripéties (des évènements) qui sert à enrichir le conte. Tandis que le théâtre ne présente que l'essentiel sous forme d'une action.

La pièce de théâtre raconte une histoire avec un début, un déroulement et une fin, il est possible d'analyser le texte de théâtre comme un texte narratif mais lors de l'adaptation on parle de la mise en scène, celle-ci représente la différence entre ses deux genres littéraires «*pour comprendre l'importance des différences dans la façon de mener le récit. Le lisse et le continu, l'elliptique et l'allusif.*»²⁰ Le rythme du récit joue le rôle essentiel à propos de l'action, à l'aide de l'emploi des différents rythmes les dramaturges arrivent à organiser l'état de l'action.

«L'évolution de la notion d'action dans les dramaturgies contemporaines et nos méfiances pour toutes les systématisations dans le travail théâtral rendent la notion même de schéma actantiel problématique ou peu efficace.»²¹

Concernant cette technique qui dépend de la transposition des évènements présentés en prose vers l'action, le travail de l'adaptation peut résoudre ce problème par la limite temporelle car l'action se déroule dans un temps limité par rapport au conte; il s'agit encore d'une différence visible entre le genre fictionnel et le genre théâtral.

Lors de l'adaptation l'auteur sélectionne les personnages qui lui apparaissent plus importants pour le déroulement de l'action théâtrale.

I-3-5-Les personnages

Dans le domaine théâtral, le personnage se détermine par son rôle, celui-ci est défini par sa condition et sa relation avec l'acteur:

«Le persona est le masque, le rôle tenu par l'acteur, et non le personnage esquissé par l'auteur dramatique. L'acteur n'est qu'un interprète qui ne se confond pas avec la fiction [...] pour désigner les

²⁰ Jean Pierre, RYNGAERT. Op.cit. p59.

²¹ Ibid. p56.

Chapitre I : « Généralités : conte, théâtre et adaptation »

différents avatars de la partition textuelle prévue pour être représentée en scène par un acteur.»²²

Ainsi, la différence entre un personnage dans un récit fictionnel et dans une pièce théâtrale est relationnelle car le conte contient des personnages définis par leur condition et leurs relations familiales, sociales et sentimentales mais au théâtre le personnage est défini par sa relation avec l'acteur. Comme c'est ainsi expliqué :

«Le personnage est joué par un acteur vivant qui lui prête son corps, ses traits, sa voix, son énergie. L'effet d'imitation, la mimesis est inévitable [...] au point que celui-ci confond parfois les deux dans le même amour ou le même refus.»²³

Ce qui éclaire bien l'idée précédente et confirme que le personnage dans le théâtre est relationnel avec l'acteur qui va adapter son rôle c'est-à-dire le lien de l'acteur à son rôle doit être présenté d'une manière invisible dans la représentation. Le personnage est donc symbolisé par l'acteur.

«Il semble bien que la fiction théâtrale ait besoin du personnage dans l'écriture, comme une marque unificatrice des procédures d'énonciation, comme un vecteur essentiel à l'action, comme un carrefour du sens. Au moment du passage à la scène, l'acteur continue, le plus souvent, dans son travail sur le sensible, même s'il n'est pas dans une esthétique de l'identification, à penser l'unité de son rôle à travers le concept de personnage.»²⁴

Ainsi, le personnage dans le théâtre est chargé de la représentation mimétique d'un être humain mais lors du passage à la scène, nous assistons à une diminution du nombre de personnages.

Vu que le temps est limité par l'action cette diminution vient comme une suite logique pour garder l'essentiel, c'est-à-dire la liste des personnages est précise ce qui amène l'adaptateur à intégrer certains personnages secondaires par le même acteur, quand il s'agit d'un rôle lié à un événement essentiel dans l'œuvre-source par extension dans le conte-source.

²² Jean Pierre, RYNGAERT. Op.cit. p110.

²³ Jean Pierre, RYNGAERT. Op.cit. p108.

²⁴ Ibid. p108.

I-4- Définition du conte

Selon le petit Larousse le conte est défini comme: «*Récit, souvent assez court, de faits, d'aventures imaginaires.*»²⁵ Le conte est un récit qui se distingue du roman et de la nouvelle par sa brièveté, il raconte des aventures merveilleuses. Il est donc un récit de fiction dans lequel un unique narrateur rapport des événements ou cite les paroles des personnages.

I-5- Origine du conte

Le conte populaire est transmis de génération en génération à travers l'oral. C'est un récit de fiction qui se situe dans l'intemporelle car il appartient à un passé indéfini et lointain, il se situe aussi dans un monde sans cadre géographique précis.

Ainsi, le conte est un récit bref de faits imaginaires qui plonge le lecteur dans un monde féerique qui diffère du monde réel, nous reconnaissons grâce à la formule d'ouverture «Il était une fois » qui est considérée comme un caractère du temps et qui transporte ce lecteur à ce monde imaginaire «*Un conte (ou une forme du conte) peut disparaître de la région où il était jadis connu. Pour ne se retrouver que dans des pays éloignés.*»²⁶

De surcroit, le conte sert à divertir et éduquer le public par le biais de l'imaginaire et de morale.

I-6 Les critères génériques du conte

Le conte est un genre qui se diffère du théâtre par ses caractéristiques et ses critères. C'est un genre aussi ancien et populaire.

Tableau représentant les critères du conte :

²⁵ Gédéon, Huet. (1932). *Les Contes populaires*. Paris, Flammarion. p89-91.

²⁶ *Dictionnaire petit Larousse illustré*, p235.

Chapitre I : « Généralités : conte, théâtre et adaptation »

Le conte	
Personnages	Êtres humains, des animaux qui parlent, êtres surnaturels (fée, ogre...)
Lieu	Monde merveilleux, pays imaginaire, château, forêt,...
Temps	Il était une fois... Jadis...
Péripéties	Toujours imaginaire et irréaliste
La situation finale	... ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants!
Intention d'écriture	Donner une moralité, stimuler l'imaginaire, divertissement, partager un savoir, des valeurs

I-6-1 Le Merveilleux

Le conte est une forme artistique liée aux éléments merveilleux. Ce caractère merveilleux fait partie des contes et permet de rythmer le récit: «*Le merveilleux [...] nécessaire au déroulement narratif, et il est de la même nature; bénéfique ou maléfique.*»²⁷

Le merveilleux ici, est un caractère essentiel dans le conte et qui n'impose pas de règle de vraisemblance, nous avons des différents types des personnages que ce soient méchants ou gentils, des

²⁷ Michel, VALIERE. (2006) *Le conte populaire Approche socio-anthropologique*. Paris : Armand colin.p101.

Chapitre I : « Généralités : conte, théâtre et adaptation »

personnages qui représentent cet univers irréel. Citons l'exemple de *"Peau d'âne"* «un joli cabriolet attelé d'un gros mouton qui savait tous les chemins.»²⁸ Alors, grâce aux méchants et aux gentils on verra des objets magiques comme les bottes de sept lieux dans *Le Petit Poucet* «avec ses bottes magiques, l'ogre peut faire de plusieurs kilomètres.»²⁹ En outre, sous cette forme merveilleuse le conte nous raconte comment l'humain peut surmonter toutes les difficultés pour arriver à son but.

I-6-2 Les formules propitiatoires

Une autre caractéristique du conte, est celle des formules propitiatoires qui servent d'entrer et de sortir du monde «magique», ce sont les formules d'ouverture et de clôture. Les formes de débuts et de fins servent d'introduire et clôturer le conte:

« Il était une fois » une formule d'ouverture, La narration du conte lié à la magie, cette formule d'initiation est un cliché qui introduit le conte, c'est une expression dans la tradition populaire qui introduit un conte et qui renvoie à un passé ancien non défini et nous amènent à un monde du merveilleux.

L'expression Il était une fois reflète un monde merveilleux où les animaux et les objets ont un pouvoir magique tels que les animaux parlent comme les êtres humains.

Cette formule introductive indique la rentrée dans un monde mystérieux et au même temps cette expression demande l'attention d'auditoire ce qui lui transporte vers ce monde.

La formule de clôture, Dans un but inverse la formule de clôture vient pour libérer l'auditoire pour le sortir de l'ambiance du sujet durant la narration d'un conte.

²⁸ Charles, PERRAULT. (2016) *Contes*. Bejaïa : TALANTIKIT. p12.

²⁹ .Ibid. p42.

Chapitre I : « Généralités : conte, théâtre et adaptation »

Cette expression conclusive vient comme une formule finale qui met l'auditoire à l'extérieur du conte.

I-7- Définition du théâtre

Selon Larousse le théâtre est conçu comme : « *lieu destiné à la représentation des pièces [.....] ensemble des pièces d'un pays, d'un auteur, d'une époque* »³⁰ Ainsi, le théâtre est un genre littéraire qui reflète l'art de la représentation vivante des œuvres, il se distingue du conte, roman, nouvelle par le déroulement sur le plateau devant des spectateurs, nous parlons sur la représentation de la scène, en particulier l'espace dans lequel s'organise cette scène.

En outre, le théâtre contemporain est modernisé, il devient sous forme des textes écrits; c'est-à-dire, les dramaturges contemporains s'intéressent au lecteur alors la représentation se base sur la lecture et l'imagination du lecteur. Ce nouveau théâtre résulte des pièces qui se sont destinées à être lues et parfois lues et jouées au même temps.

D'après Jean Pierre le théâtre contemporain est

*«Une machine paresseuse qui exige du lecteur un travail coopératif acharné pour remplir les espaces de non-dit ou déjà dite resté en blanc, le texte n'est pas autre chose qu'une machine présupposition elle.»*³¹

Donc ici, c'est le texte qui est la clé littéraire et qui peut même déclencher l'imagination de lecteur. Il est conçu comme :

«Le statut de « machine presseuse » renvoie la balle dans le camp du lecteur, à lui de trouver comment alimenter la machine et

³⁰ Le dictionnaire de Le Petit Larousse Illustré. Op.cit. p960.

³¹ Jean Pierre, RYNGAERT. Op.cit. p5.

Chapitre I : « Généralités : conte, théâtre et adaptation »

d'inventer son rapport au texte [...] sinon pour rêver à une mise en scène virtuelle.»³²

Nous constatons ici, que bien que le texte de théâtre est destiné pour être joué par des acteurs, à l'heure actuelle le théâtre contemporain est conçu comme un moyen qui aide le lecteur à imaginer la scène. Pour cela nous remarquons la présence visible de didascalies avec tous les détails concernant la scène afin de donner l'occasion au lecteur d'imaginer les événements.

Encore plus, le texte de théâtre se distingue de texte narratif par le discours, il est considéré comme un texte discursif et non pas narratif, dans lequel nous avons une actualisation de parole.

I-8 le découpage de la pièce

D'une façon générale le théâtre est la mise en scène d'une pièce écrite, il se caractérise aussi par certains critères qui le différencient du conte.

Une pièce théâtrale comporte des unités essentielles qui forment son allure. L'organisation de ces parties se fait par son découpage.

I-8-1 Les actes, les scènes et les tableaux

Dans le domaine de théâtre, les actes et les scènes sont comme les chapitres et les parties du roman «*Les actes sont eux-mêmes divisés en scènes, en fonctions des entrées et des sorties des personnages.*»³³ C'est-à-dire, les actes et les scènes servent à organiser la pièce de théâtre. La scène aussi est une division principale d'un acte, et toutes les scènes sont numérotées.

Les actes et les scènes sont considérés comme les grandes parties d'une pièce de théâtre. Les actes sont définis comme «*Partie d'une*

³² Jean Pierre, RYNGAERT. Op.cit. p5.

³³ Ibid. p34.

Chapitre I : « Généralités : conte, théâtre et adaptation »

*pièce correspondant à une étape importante dans le déroulement de l'action.»*³⁴ Les actes nous représentent la division des parties de théâtre.

La scène par définition est «*Une partie d'un acte ou d'un tableau marquée par un changement de personnages.»*³⁵ Les scènes sont alors le miroir qui nous représentent cette division des actes et indiquent le mouvement des acteurs dans le théâtre c'est-à-dire ils nous permettent de comprendre l'organisation de l'entrée et de la sortie des personnages.

Les tableaux, comme les actes et les scènes, sont aussi une unité essentielle dans le théâtre, le découpage en tableaux «*Correspond à un désir de créer des unités thématiques sur le plan de l'espace, de l'ambiance, de la caractérisation d'un milieu ou d'une époque.»*³⁶ Le tableau est la partie de la pièce qui se distingue d'acte de la scène par le changement, que ce soit changement de décor de lieu afin d'identifier l'espace de la pièce.

I-8-2 Les didascalies

Les didascalies se situent entre parenthèses et en italique, celles-ci servent à donner des indicateurs de ton, de gestes, de décor :

*«Dans le théâtre moderne, où l'on parle d'indications scéniques, il s'agit des textes qui ne sont pas destinés à être prononcés sur scène, mais qui aident le lecteur à comprendre et à imaginer l'action et les personnages.»*³⁷

Ces indicateurs scéniques ne sont pas destinés à être prononcés en scène, mais il prend en charge dans le texte écrit dans lequel ils

³⁴ Pascal, CHAVRET. Op.cit. p10.

³⁵ Ibid. p10.

³⁶ Franck, EVRARD. (1995). *Le théâtre français du XXe siècle*. Paris : ellipses.p106

³⁷ Jean Pierre, RYNGAERT. Op.cit. p38.

Chapitre I : « Généralités : conte, théâtre et adaptation »

indiquent des informations sur la décoration, les gestes de personnages.

«Nous distinguerons d'une part le texte à dire, qui comporte le texte des répliques, [...] ce qui n'est pas le texte à dire, sont des éléments constitutifs du texte de théâtre et elles forment les conditions d'exercice du dialogue théâtral.»³⁸

Les didascalies sont les parties du texte de théâtre qui ne sont pas destinées à être dites par les acteurs, mais ce sont des instructions données par l'auteur de la pièce, elles sont situées dans le texte afin de permettre aux lecteurs de comprendre la scène jouée, et d'imaginer la situation déroulée dans la pièce de théâtre : *«Dans les didascalies, c'est l'auteur qui distribue la parole aux personnages [...] le texte à dire perd sa prééminence au profit des gestes et du décor; les objets, l'éclairage participent à l'action et au dialogue.»³⁹*

Les didascalies sont toutes les indications scéniques, qui vont permettre de fournir des informations au metteur en scène ou au lecteur, des données qui concernent les gestes, le décor, l'éclairage, les objets utilisés et même la situation du personnage en l'action et au dialogue. Dans une pièce de théâtre, on distingue deux types de didascalies.

Dans une pièce de théâtre, on distingue deux types de didascalies.

Dans un premier temps, les didascalies initiales elles donnent le titre de la pièce, les listes des personnages, les indications de lieu, le décor...

Nous avons la première didascalie qui indique le titre, le dramaturge et les personnages de la pièce qui nous intéresse *«La Barbe bleue de Jean Michel RABEUX, personnages : La Barbe bleue, la mère, la plus*

³⁸ Pascal, CHARVET. Op.cit. p45.

³⁹ Ibid. p45.

Chapitre I : « Généralités : conte, théâtre et adaptation »

jeune.»⁴⁰ Ainsi nous avons nombreuse didascalies initiales qui indiquent les indications de lieu «*Entre une jeune fille voilée jusqu'aux pieds. Tremblante.*»⁴¹ Nous avons aussi des didascalies qui indiquent le décor, la description du costume.

*«La Barbe bleue est vêtu de noir comme d'habitude, mais avec une grande cape d'hermine. La plus jeune est en robe de mariée, mais avec voilette. La mère est habillé en prêtre, mais un peu ridicule.»*⁴²

Un autre exemple dans la scène de petit déjeuner «*Les deux jeunes mariés prennent le petit déjeuner. Ils sont tous les deux en pyjama, lui noir, elle blanc.*»⁴³

Dans un second temps, les didascalies internes qui accompagnent le dialogue, indiquent aussi les gestes «*La Barbe bleue sort, La plus jeune danse le hip hop avec le trousseau de clés dans ses doigt.*»⁴⁴ La réplique nous reflète les gestes de la plus jeune en cette scène.

Les didascalies internes peuvent aussi indiquer le décor tel que l'éclairage «*Il va ouvrir la porte, qui dégouline de lumière rubis. Il la ferme.*»⁴⁵ Cette réplique interne reflète l'éclairage qui correspond la scène jouée.

I-9 L'intrigue

L'intrigue ou bien le mécanisme d'une pièce théâtrale est une forme qui construit le texte théâtral, autrement dit c'est la structure d'une pièce théâtrale, des textes de théâtres qui sont joués ou lus. Ainsi ; elle :

«S'attache à la construction des événements, à leurs rapports de causalité, là où la fable n'envisageait qu'une succession temporelle

⁴⁰ Jean Michel RABEUX. Op.cit. p14.

⁴¹ Ibid. p15.

⁴² Ibid. p16.

⁴³ Ibid. p20.

⁴⁴ Ibid. p23.

⁴⁵ Jean-Michel, RABEUX. Op.cit. p20.

Chapitre I : « Généralités : conte, théâtre et adaptation »

des faits. De ce point de vue, elle donne une vision plus abstraite de la pièce, elle correspond à une modélisation relative des œuvres.»⁴⁶

Toutes les anciennes pièces comportent les mêmes éléments constitutifs mais le théâtre contemporain n'a pas une structure précise «*Le problème, c'est qu'il n'existe pas de méthode à proprement parler pour déterminer l'intrigue.»⁴⁷* C'est que la structure du texte théâtral contemporaine n'est pas rigide, mais d'ordre général, les pièces ont en commun certains critères.

I-9-1 L'exposition

Le mot exposition vient du verbe exposer. Donc, cette étapes se situe au début et représente la situation initiale de la pièce, c'est le premier point qui correspond aux premiers pages.

«L'exposition est la partie de la pièce de théâtre qui apporte les éléments indispensables à la compréhension de la situation initiale : identité des personnages, motivations, etc. [...] c'est l'auteur qui informe les spectateurs de ce qui s'est passé auparavant hors-scène.»⁴⁸

Elle donne tous les renseignements nécessaires à la compréhension de la pièce tels que le lieu; les personnages, le temps, l'époque et l'intrigue.

I-9-2 Le nœud

Selon le dictionnaire le nœud est le «*Moment d'une pièce de théâtre, d'un roman où l'intrigue est arrivée à son point essentiel mais où le dénouement reste incertain.»⁴⁹* Le nœud constitue le centre de l'intrigue, le problème à résoudre, c'est-à-dire l'ensemble des conflits qui font des obstacles à la progression de l'action dans lequel la situation reste bloquée.

⁴⁶ Jean Pierre, RYNGAERT. Op.cit. p53.

⁴⁷ Ibid. p53.

⁴⁸ Pascal, CHARVET. Op.cit. p65.

⁴⁹ Le dictionnaire de Le Petit Larousse Illustré. Op.cit. p665.

I-9-3 Les péripéties

Les péripéties sont les événements qui font avancer l'action, aussi appelées les coups de théâtre. Ce sont tous les événements inattendus qui surviennent et modifient le déroulement de l'action, ils sont conçus comme «*Changement soudain de la situation d'un héros d'une action dramatique, par un retournement imprévu de l'action, appelé (coup de théâtre).*»⁵⁰ Donc c'est un changement pendant lequel on cherche la solution du problème posé au nœud.

I-9-4 Le dénouement

Le dénouement c'est la fin d'une pièce de théâtre qui clôture l'intrigue, c'est-à-dire tous les conflits, les obstacles ou les difficultés sont résolus. Le dénouement fournit des indicateurs sur le genre auquel appartient la pièce. Donc si la pièce se termine par une fin heureuse il s'agit d'une comédie mais si elle se termine par une fin triste il s'agit d'une tragédie.

*«Le dénouement n'est pas toujours assimilable à la fin de la pièce : celle-ci peut se terminer sans que rien n'est résolu. Qu'il soit heureux ou malheureux [...] En général, le dénouement est heureux dans la tragi-comédie et malheureux dans la tragédie exceptions.»*⁵¹

Mais il existe aussi d'autres cas, comme c'était l'exemple de *Cinna*, la fin était inattendue.

I-10 La modalité de la parole au théâtre

La parole est l'âme de théâtre car: «*Le mode d'expression au théâtre ne consiste pas en mots, mais en personnes qui se meuvent sur scène en employant des mots.*»⁵² Pour citer les paroles des personnages dans un texte narratif adapté au théâtre, l'adaptateur se trouve devant plusieurs choix de la modalité de la parole.

⁵⁰ Franck, EVRARD. Op.cit. p105.

⁵¹ Pascal, CHARVET. Op.cit. p39.

⁵² Ibid. p82.

Chapitre I : « Généralités : conte, théâtre et adaptation »

«Le dialogue n'est pas un critère absolu du caractère « dramatique » d'un texte. Dans toute l'histoire du théâtre, les auteurs font un très large usage du monologue, [...] de parler d'échange verbal entre des personnages dont les répliques » comprennent pas loin d'une centaine de vers.»⁵³

Ainsi, le texte théâtral est construit comme un long dialogue, composé des répliques partagées entre personnages. Généralement le texte du théâtre est connu par le dialogue, celui-ci est cet échange entre les personnages qui représentent l'essence de la parole au théâtre:

«Le théâtre est avant tout dialogue, c'est-à-dire que la parole de l'auteur y est masquée et partagée entre plusieurs émetteurs distincts. Ces paroles en action assumées par des personnages constituent l'essentiel de la fiction.»⁵⁴

Ainsi, par exemple, lorsqu'une longue réplique adressée à quelqu'un ou bien *«Ce qu'un personnage dit d'un trait sans être interrompu, au théâtre.»⁵⁵* C'est-à-dire, nous nous sommes face à une longue réplique composée d'une succession de phrases complexes, de questions et d'arguments, nous parlons d'une tirade.

Selon Larousse le monologue est défini comme suit: *«Au théâtre, discours qu'un personnage se tient à lui-même pour évoquer le passé, exprimer un sentiment, présenter une situation.»⁵⁶* Ainsi, le monologue peut être une tirade longue d'un personnage seul sur scène.

Le monologue désigne une conversation d'un personnage avec lui-même *«Un acteur s'avance au centre de la scène et s'adresse à lui-même une harangue qui divulgue le plus audiblement possible ses pensées intimes sur une affaire d'importance.»⁵⁷* Donc le monologue est un genre théâtral qui permet une analyse plus approfondie du

⁵³ Ibid. p13.

⁵⁴ Ibid. p15.

⁵⁵ *Le dictionnaire de Le Petit Larousse Illustré.* Op.cit. p966.

⁵⁶ *Le dictionnaire de Le Petit Larousse Illustré.* Op.cit. p638.

⁵⁷ Jean Pierre, RYNGAERT Op.cit. p80.

Chapitre I : « Généralités : conte, théâtre et adaptation »

personnage, quand nous lisons une scène à l'intérieur d'une pièce adaptée nous comprenons que c'est un moment de monologue là où l'action s'arrête.

Lorsqu'un personnage prononce des paroles que les autres personnages ne sont pas censés entendre, il fait un aparté: «*Ce qu'un acteur dit à part soi sur la scène et qui, conventionnellement, n'est entendu que des spectateurs.*»⁵⁸ Donc celui-ci reflète le décalage entre ce que dit et ce que pense le personnage.

Enfin, le soliloque qui est défini comme «*Discours de qqn qui, en compagnie, est seul à parler.*»⁵⁹ C'est-à-dire il est tirade d'un personnage en présence d'autres personnages.

I-11 L'expression théâtre dans un fauteuil

Les textes classiques de théâtre sont destinés à être joués et les didascalies reflètent la narration sous forme de description qui nous présente le décor et l'information des acteurs. Ceux-ci sont présents en scène lors de la représentation de la pièce de théâtre mais avec le théâtre contemporain les didascalies sont développées. Ce qui nous donne naissance au théâtre dans un fauteuil. Avec le XIXe siècle le théâtre a perdu la valeur de la représentation:

*«Par cette formule provocatrice on désigne un théâtre qui ne serait pas destiné à la représentation mais à la lecture et qui aurait d'emblée fait son deuil de tout prolongement vers la scène.»*⁶⁰

Ainsi, les dramaturges de théâtre contemporain, écrivent des textes qui sont destinés à être lus. Par conséquent le spectateur ne peut qu'intervenir son imagination à travers le texte qui est devant lui.

⁵⁸ Le dictionnaire des littératures de langue française. Op.cit. p19.

⁵⁹ Le dictionnaire de Le Petit Larousse Illustré. Op.cit. p903.

⁶⁰ Jean Pierre, RYNGAERT. Ibid. p19.

Chapitre I : « Généralités : conte, théâtre et adaptation »

Donc l'expression théâtre dans un fauteuil «*S'applique historiquement à des œuvres romantiques [...] Dont l'écriture ne correspond pas aux normes de représentations.*»⁶¹ Delà, nous parlons de valeurs des didascalies développées dans le théâtre contemporain qui montrent une description détaillée à propos des costumes, des gestes, d'éclairage, etc.

À l'opposé du théâtre classique dont les didascalies sont brèves, celles-ci occupent parfois toute une page dans le théâtre contemporain, car ces détails restent toujours à imaginer à travers le texte.

Pour conclure, nous avons essayé dans ce chapitre de présenter le processus de notre étude et les caractéristiques des genres étudiés. Nous avons étudié les critères du conte comme un texte merveilleux et le théâtre comme un texte dramatique ce qui résulte une mise en relations de ces différents genres à travers le processus de l'adaptation.

⁶¹ Jean Pierre, RYNGAERT Op.cit. p20.

Chapitre II :

«Les deux « Barbe bleue » et leurs auteurs »

Chapitre II : « Les deux « Barbe bleue » et leurs auteurs »

Le contexte de production est la clé qui ouvre la porte de la compréhension d'une œuvre littéraire, c'est pourquoi nous avons consacré ce chapitre pour l'analyse du corpus à savoir le résumé des deux œuvres, la biographie des auteurs, le contexte de production et la présentation du contexte d'adaptation.

II-1 Biographie de CHARELS Perrault

Charles Perrault né le 12 janvier 1628 à Paris, il est nommé par son frère, d'un père avocat au parlement de Paris, originaire de Touraine. Sa mère lui avait appris à lire dès son bas âge ; à huit ans et demi, il commença ses classes au collège de Beauvais (situé dans la rue de ce nom, et réuni alors au collège de Presles).

Un brillant étudiant qu'il répétait ses leçons devant son père et les analysait ensuite en latin pour se familiariser avec cette langue :

« Cette méthode est très-bonne pour faire entrer les étudiants dans l'esprit des auteurs qu'ils apprennent par cœur »⁶² Ces exercices journaliers développèrent sa mémoire et contribuèrent à ses succès scolaires « J'ai toujours été des premiers dans mes classes. »⁶³

Il a eu deux licences en droit et en philosophie alors il a suivi un double carrière, littéraire et politique. Un écrivain français et avocat au barreau de Paris en 1651. En 1697, Charles Perrault, 59 ans entre à l'Académie française.

Perrault appartient au mouvement des Modernes, qui s'opposaient alors aux Anciens, il est nommé le Moderne par Ménage lui-même, sans s'émouvoir des grandes colères soulevées contre lui, publia son *Parallèle des anciens et des modernes*, pour confirmer ses arguments contre les anciens.

⁶² PAUL-L, JACOB. (1842). *Mémoire, contes et auteurs œuvres de Charles Perrault*. Paris : La librairie de Charles Gosselin. p17

⁶³ Ibid. p17.

Chapitre II : « Les deux « Barbe bleue » et leurs auteurs »

Lui-même raconte l'origine de la grande querelle des anciens et des modernes qui retentit durant plusieurs années dans la littérature.

«Je composai ensuite le petit poème du Siècle de Louis le Grand qui reçut beaucoup de louanges dans la lecture qui s'en fit à l'Académie française, le jour qu'elle s'assembla pour témoigner la joie qu'elle ressentait de la convalescence de Sa Majesté, après la grande opération qui lui fut faite en 1687.»⁶⁴

Ce Siècle de Louis le Grand est un morceau achevé de poésie descriptive ; les vers ont une facture sévère et harmonieuse ; le style de la correction et de l'éclat ; l'esprit y règne avec la raison.

CHARLES a produit pas mal des œuvres tels que « *CONTES DE LA MERE L'OYE* » en 1697, madame Dacier⁶⁵ a affirmé que :

«C'était un homme d'esprit et d'une conversation agréable, et qui a fait quelques jolis petits ouvrages qui ont plu avec raison [...] il ne s'est jamais servi de sa faveur pour sa fortune particulière, et il l'a toujours employée pour ses amis.»⁶⁶

Selon Madame Dacier qui s'intéresse du combat des anciens et des modernes, Perrault était un écrivain très célèbre de son époque surtout par ses différentes pièces en prose et en vers qu'il a composé, dont il garde toujours son statut brillant par une carrière double à la fois littéraire et politique.

De plus, selon Madame Dacier Perrault qui est mort, le 16 mai 1703 mais ce n'est pas la fin de son influence dans le monde de la littérature car il a réussi de donner une richesse à la littérature avec des genres et des styles les plus variés.

II-2 Contexte de production du conte Barbe bleue

Charles Perrault a essentiellement transcrit les contes issus de la tradition orale française.

⁶⁴ PAUL-L. JACOB. Op.cit. p11.

⁶⁵ Une philologue et traductrice française.

⁶⁶ PAUL-L, JACOB .Ibid. p15.

Chapitre II : « Les deux « Barbe bleue » et leurs auteurs »

En 1697 "*Les Histoires ou contes du temps passé (ou Conte de ma mère l'Oye)*" sous le nom de son fils Perrault reste connu pour ses Contes en prose qui comporte l'ensemble de 8 contes : "*La Belle au bois dormant*", "*Le petit Chaperon rouge*", "*La Barbe Bleue*", "*Le Maître Chat ou Le Chat Botté*", "*Les Fées*", "*Cendrillon*", "*Riquet à la houppe*", et "*Le Petit Poucet*", l'ouvrage garde un grand succès et avec des histoires et moralités l'auteur réussi à refléter le monde merveilleux «*On ne trouvera pas étrange qu'un enfant ait pris plaisir à composer les contes de ce recueil, mais on s'étonnera qu'il ait eu la hardiesse de vous les présenter.*»⁶⁷

Le doute sur la publication de ses contes par un enfant est expliqué par le choix de Perrault à son fils, à cause de ce combat de Boileau contre les contes de fées, que lui mène à publier ses Contes publiés en 1697 sous le nom de son fils car il n'a pas le courage pour l'imprimer, alors il fait croire à tout le monde que son fils avait réellement rédigé "*Les contes de ma mère l'Oye*" dont il est juste travailler sur la correction pour les rendre dingues de l'impression ceci-ci qui apparaît bizarre et ambiguë.

Le conte qui nous intéresse, c'est celui de "*Barbe Bleue*" transmis de génération en génération. Ce conte populaire étant qu'un récit court transmettait à l'origine de manière orale dont la version de Charles Perrault publié en 1697 dans "*Les contes de ma mère l'Oye*", reste la plus connue, la plus célèbre. D'une littérature française classique, "*Barbe Bleue*" reste connu comme miroir du monde merveilleux, il est destiné à divertir les enfants comme les adultes avec une valeur éducative car il porte une morale «*La curiosité malgré tous ses attraits coûtent souvent bien regrets.*»⁶⁸

⁶⁷ PAUL- . JACOB. Op.cit. p14.

⁶⁸ CHARLES, Perrault. Op.cit. p47

Chapitre II : « Les deux « Barbe bleue » et leurs auteurs »

Selon Perrault le résultat de la curiosité apparaît sous un sentiment de regrets, en plus précisément il montre la relation entre la valeur de curiosité et la valeur de regret autrement dit, pour chaque action il y a une réaction. Ce qui explique la curiosité de personnage et le danger qui lui attend.

II-2-1 La curiosité

De plus, une autre citation intéressante fait partie des plus belles paroles de Charles PERRAULT est celle que «*La curiosité est toujours punie.*»⁶⁹

Perrault nous raconte les conséquences de la curiosité, alors on peut dire que dans certain cas, cette aptitude est un mauvais caractère qui cause même la mort.

II-2-2 Les thèmes

Le conte "*Barbe Bleue*" avec une littérature classique raconté aux enfants depuis des siècles nous présente une diversité des thèmes sont : le mariage forcé, le secret, la richesse, la famille etc... ainsi une diversité des valeurs qui sont: la cupidité, le bonheur, la curiosité, la menace, la confiance, la violence, le courage, l'injustice etc...

Barbe Bleue est une histoire qui nous transmet Perrault avec une belle écriture qui reflète un monde merveilleux. L'imaginaire est donc la clé fondamentale qui ouvre la porte de ce monde qui comporte aussi des personnages stéréotypés, par extension dans ce conte le personnage principal peut être considéré comme un Ogre qui est représenté sous forme d'une bête.

⁶⁹ Gustave, DORÉ. (2004). *Contes*. Paris : Hachette. p34.

II-2-3 La formule d'ouverture

Ainsi, le conte commence par la formule d'ouverture «Il était une fois» c'est une clé merveilleuse qui introduit le lecteur dans un autre monde caractérisé par un temps et lieu imprécis car l'histoire se déroule dans un lieu qui n'existe pas vraiment en réalité, dans un château inconnu, aussi elle se déroule dans un passé lointain car le temps de cette histoire, la date en particulier n'est pas vraiment précise.

II-3-Résumé du conte "Barbe Bleue"

L'histoire d'une jeune fille anonyme qui a épousé un homme riche et veuf appelé Barbe Bleue. La couleur de sa barbe le rendait si laid et si terrible, mais ses femmes précédentes ont toutes disparues ce qui reste ambiguë. Le jour qu'il a demandé le mariage de l'une des filles de sa voisine, les filles refusent car elles ont peur mais la jeune fille a changé la décision grâce à sa richesse, elle s'est mariée avec lui.

Après le mariage Barbe Bleu décide de voyager et il autorise à sa femme d'inviter ses amies au château dont il lui interdit d'aller à une pièce bien précise mais il lui a donné toutes les clés du château.

Quand Barbe Bleue n'est pas là, la jeune mariée invita ses amies et après avoir profité l'occasion de son absence et par curiosité elle a ouvert la pièce mais elle était choquée. Barbe bleue revient par surprise il a découvert la trahison de sa femme ce qui entraîne le désir de l'a tuée parce qu'elle a découvert son secret à savoir les cadavres de ses femmes précédentes accrochées au mur de la pièce, ce qui lui pousse a tombé la clé par terre tachée du sang séché que se nettoie pas, elle essaye d'effacer la tâche, mais le sang ne disparaît pas car la clé est magique. Alors avant de l'a tuée elle a demandé un délai pour faire la prière et elle demanda l'aide de ses frères.

Chapitre II : « Les deux « Barbe bleue » et leurs auteurs »

Enfin, avec leur courage et leur force, ils sauvent la jeune mariée et tuent Barbe Bleu puis elle s'est remariée avec d'autre homme et elle aide ses frères et sa sœur par la richesse de l'héritage de Barbe Bleu.

II-4 Contexte de production du dramaturge

Avant d'introduire la pièce théâtrale qui sera le sujet de notre mémoire nous présentons brièvement, son auteur Jean Michel RABEUX, celui-ci a obtenu une licence en philosophie, un auteur français, metteur en scène et chef de troupe:

«L'écriture est un autre chemin, car j'écris depuis toujours, et pas seulement pour la scène, puisque j'ai signé des romans. J'ai abordé l'écriture théâtrale non pas comme écrivain mais comme auteur de spectacles, comme artiste.»⁷⁰

Jean Michel RABEUX est un auteur qu'il a des tendances de variété d'écriture, il se déclare comme un artiste. Ce dramaturge est passé de la philosophie au théâtre par sa première pièce La Barbe bleue. Comme il a écrit plusieurs œuvres. (Voir annexe N1)

Dès les années 2000, Jean Michel RABEUX commence l'écriture des fictions, le dramaturge a entamé la question de l'adaptation tardement *«Certains de mes spectacles s'écrivent d'ailleurs au fil des répétitions [.....] liés au plateau et à la mise en scène.»⁷¹* Il a commencé par l'écriture des pièces puis il a revenu à l'adaptation. Plus de vingt ans, il a adopté l'adaptation des œuvres les plus célèbres comme le cas de Barbe bleue de CHARLES Perrault. Mais Jean Michel RABEUX a choisi à la fin, d'écrire son texte avec des modifications apportées au texte sources ce qui donne la nouvelle création de "La Barbe Bleue".

⁷⁰ Jean Michel, RABEUX. Op.cit. p7.

⁷¹ Ibid. p7.

II-5- Contexte production de la pièce de "La Barbe Bleue"

Barbe bleue est à l'origine, un conte populaire, mais la version la plus connue est celle de Charles Perrault, paru en 1697 dans "*Les contes de ma mère l'Oye*"⁷². Les auteurs ont aussi adapté ce conte au roman, au cinéma, à la télévision mais l'adaptation qui nous intéresse est celle du théâtre. La pièce "*La Barbe Bleue*" est met en scène par Jean-Michel RABEUX d'après Charles Perrault parue en 2010 édité chez l'avant-scène, le dramaturge choisit de garder la même structure, cette pièce contemporaine est divisée en huit scènes, c'est une écriture moderne, une pièce jouée le 22 janvier 2010 au Théâtre Brétigny⁷³.

II-5-1 La couverture

La première page de couverture est présentée sous forme d'une scène théâtrale jouée par personnages, comédiens. Un homme à tête poilue bleue, il porte un costume bleu, cette couleur indique que le titre est lié directement au contenu car il prend certain signification, symbole à l'œuvre. D'autre part une jeune fille voilée et toute blanche avec un visage peureuse, une jeune fille qui apparait tremblante devant cet homme qui a une forme bizarre que l'être humain (Voir annexe N2)

Comme Perrault, le dramaturge Jean Michel RABEUX a adopté l'usage d'un titre court dans le but d'attirer la curiosité de lecteurs « La Barbe bleue » est un titre constitué d'un déterminant pour établir la relation complémentaire entre l'imaginaire et la réalité, celui-ci commence par un article définit « la » et d'un nom commun « Barbe » qui commence par un « B » majuscule, suivi par un adjectif du couleur « bleue » venu en féminin marqué par un « e » à la fin, ce qui signifie que le titre porte plusieurs interprétations de la part des lecteurs.

⁷² Gustave, DORÉ. Op.cit. p4.

⁷³ Jean Michel RABEUX. Op.cit. p12.

Chapitre II : « Les deux « Barbe bleue » et leurs auteurs »

Donc le titre est composé de deux mots clés qui sont : « Barbe » et «bleue».

Le nom commun «Barbe » qui définit comme «*Poil qui pousse sur le menton, les joues de l'homme.*»⁷⁴

Alors, c'est l'ensemble des poils qui poussent sur les joues, sous la lèvre inférieure, au bas du visage de l'homme à partir de la puberté.

L'adjectif du couleur «bleue » dans l'œuvre a utilisée pour désigner le personnage central de l'histoire, aussi elle est utilisé dès le début dans lequel il se réfère à la barbe du personnage principale «*Il était une fois un homme à la barbe bleue .Bleue. Bleue. Un homme je suis un homme. Un prince. Je suis un prince, je suis la Barbe bleue.*»⁷⁵ Cette répétition vient pour confirmer que la couleur est tellement bleue, bleu sombre qui symbolise la noblesse de cet homme car dans la pièce, il est décrit comme un prince, un homme riche.

Le titre que ce soit "*Barbe Bleue*" de Perrault ou "*La Barbe Bleue*" de RABEUX comme un élément du paratexte nous informe du contenu et nous donnent une idée sur l'histoire

La valeur métaphorique de ce titre résume le contenu de l'œuvre d'une façon symbolique qui donne l'envie de lire l'histoire par cette manière complémentaire qui regroupe l'imaginaire et la réalité

II-5-2-Le titre

Le titre est le premier indice qui annonce en générale l'idée initiale d'une œuvre, cette annonce thématique vient donc comme une information initiale qui sert à attirer le public.

«Titrer une pièce est une façon pour l'auteur d'annoncer ou de déjouer le sens. Pour le lecteur, le titre est un premier repère.

⁷⁴ *Le dictionnaire de Le Petit Larousse Illustré.* Op.cit. p199.

⁷⁵ Jean Michel, RABEUX Op.cit. p14.

Chapitre II : « Les deux « Barbe bleue » et leurs auteurs »

Très souvent, la pièce porte le nom d'une héroïne ou d'un héros, d'un personnage principal.»⁷⁶

Le titre est le premier élément qui peut indiquer le contexte en général, il peut apparaître dans plusieurs formes, un nom du personnage principal, un proverbe ambiguë ou même un titre qui résume l'histoire, quel que soit le titre d'une œuvre, il porte toujours la raison qui pousse le public à la lecture d'une œuvre, le titre c'est le mystère qui intéresse le public.

Dans notre travail ce qui nous intéresse le plus est l'adaptation du conte de Perrault en pièce théâtrale de Jean Michel RABEUX qui comporte le même titre. Ce dernier est le caractère du personnage principal et qui indique de façon claire le portrait physique d'héros qui a une barbe extraordinaire. Ainsi, les deux auteurs précisent cette affirmation par l'adjectif de la couleur bleue qui confirme ce caractère malgré qu'il comporte une certaine ambiguïté par rapport à l'histoire.

Alors, "*Barbe Bleue*" de Perrault ou "*La Barbe Bleue*" de Jean Michel RABEUX restent toujours les deux des titres qui représentent ce héros comme une devinette qui attire l'attention du lecteur.

Nous trouvons ici une relation complémentaire entre le titre du corpus et l'imagination de l'auteur. L'auteur Perrault et la dramaturge RABEUX donnent à ses œuvres un titre métaphorique pour attirer la curiosité de leur lectorat.

De surcroît, dans le conte de Perrault la moralité visée est la curiosité de la femme qui sera punie. Dans la pièce, la moralité n'est plus de la curiosité de la femme, nous remarquons que la plus jeune accepte la mort pour empêcher la métaphore de La Barbe bleue vers un monstre, elle sacrifie donc pour lui sauver des animaux. RABEUX adapte l'univers merveilleux qui donne une possibilité de vécu heureux ensemble par l'amour qui va détruire cette monstruosité.

⁷⁶ Jean Pierre, RYNGAERT. Op.cit. p32.

Chapitre II : « Les deux « Barbe bleue » et leurs auteurs »

Par cette variation contemporaine de l'amour, cet amour développé est mentionnée dès le début de la pièce, la plus jeune aime La Barbe bleue malgré son défaut c'est donc l'amour de celle-ci qui permettra à son mari de devenir un prince.

II-5-3 Le volume

L'histoire du conte Barbe bleue est racontée en cinq pages avec une seule illustration dans version de Gustave Doré. Cette illustration en noir et blanc comporte l'image de Barbe bleue portant les clés de la chambre interdite, Barbe Bleue est donc présenté sous forme d'un homme de fort caractère, avec un regard terrible. Devant lui apparait son épouse, comme femme obéissante aux ordres de son mari. (Voir annexe N3)

Dans son texte Perrault utilise des ellipses qui mènent à un rythme rapide.

Alors que, la pièce de *"La Barbe Bleue"* est divisée en huit scènes, l'adaptation de Jean Michel RABEUX reprend les événements de l'histoire d'une manière détaillée. Ainsi la pièce comporte dix-huit pages avec quatre illustrations. Ce qui prouve les rajouts apportés au texte source.

Le texte adapté de Jean Michel RABEUX ou la pièce comporte des images en rapport avec les scènes jouées. Ces images représentent le caractère physique des personnages, leurs allures ou encore leurs costumes.

Ainsi, dans la scène de mariage l'homme est présenté par son costume bleu satiné, le dramaturge adapte l'image de ce personnage féérique comme un prince. Ici, le choix de la couleur bleue sombre et le tissu satiné reflète la richesse et la noblesse «*Ne suis-je pas assez*

Chapitre II : « Les deux « Barbe bleue » et leurs auteurs »

riche ? Que si, mais ... Ne suis-je pas assez noble?»⁷⁷ Cet homme dans la pièce, bien qu'il a la tête d'une bête mais il est représenté comme un prince, un noble. Mais dans le conte de Perrault Barbe bleue, ce n'est ni un prince ni un noble.

Concernant la scène le petit déjeuner Barbe Bleue porte un pyjama rayé bleu et blanc, toujours satiné. La jeune fille reste toujours voilée, elle porte aussi un pyjama blanc, un tissu satiné blanc qui reflète le royal.

Cette diversité des costumes représente une beauté, une représentation vivante des personnages. Ce qui résulte donc une production qui attire l'attention et donne envie au public et cela prouve les remaniements portés au texte source concernant le comportement vestimentaire.

Ici le dramaturge joue sur la longueur du texte, car nous avons noté que le conte est plus court que la pièce c'est moins que le tiers.

Le conte Barbe bleue est donc marqué par une vitesse de narration rapide, alors que la pièce Jean Michel RABEUX possède un ton plus long. Elle met en scène des descriptions qui paraient utiles dans l'histoire.

II-6-Résumé de la pièce "La Barbe Bleue"

La pièce de théâtre "*La Barbe Bleue*" adaptée par Jean Michel RABEUX inspirée par le conte de Charles Perrault, la pièce se compose de huit scènes, elle raconte l'histoire d'un prince riche, noble, qui avait des Ferraris et des hélicoptères mais il a une tête de fauve, une tête avec une barbe bleue qui lui rend laid et terrible, cet homme a été déjà marié six fois, il se marie pour la septième fois avec la plus jeune de sa voisine mais cette fois un mariage par amour, La Barbe bleue aime la plus jeune parce qu'elle l'aime.

⁷⁷ Jean Michel, RABEUX. Op.cit. p14.

Chapitre II : « Les deux « Barbe bleue » et leurs auteurs »

Un jour, lors du petit déjeuner il informe sa femme qu'il va voyager et il lui a confié les clés du palais puis il lui a interdit d'ouvrir la porte en clé d'or et d'y entrer.

La jeune femme était heureuse, mais aussi trop curieuse. Elle a ouvert la porte interdite, et découvert dedans les six cadavres de femmes de La Barbe Bleue. Faute de peur, elle a laissé tomber la clé par terre.

La Barbe bleue a retourné au palais, récupéré les clés mais il a trouvé une tache de sang sur la petite clé et décida de tuer la jeune femme qui a deviné son secret. Mais la jeune a insisté de savoir pourquoi elle doit mourir et a deviné que son mari doit goûter son sang ou bien il se transforme en animal. Alors elle lui a condamné à mort pour le sauver de sa sauvagerie.

Mais, tellement que la jeune aima son mari elle décida de sacrifier pour lui. L'homme égorgea sa femme par tristesse, il redevient donc un prince malgré qu'il perd sa tête de fauve mais il regretta sa mort car il l'aima très fort puis il l'embrassa et tellement que l'amour est présent, elle a ressuscité et ils vécurent heureux !

Pour conclure, dans ce chapitre nous avons abordé les éléments structurels du notre corpus et une présentation de ses auteurs pour montrer le fond des œuvres étudiées. Donc une analyse générale portée sur les œuvres afin de comprendre la différence entre deux genres, conte ainsi que théâtre et connaître les origines et les modifications apportés par la transposition d'un genre à un autre.

Chapitre III :

« Barbe bleue : du conte au théâtre »

Chapitre III : « Barbe bleue : du conte au théâtre »

Dans ce chapitre, nous nous contentons d'analyser les procédés d'adaptations adoptées par le dramaturge afin de réaliser son opération et confectionner son œuvre.

Nous nous contentons également de vérifier les remaniements portés au texte source tout en s'appuyant sur trois critères majeurs dans les deux genres à savoir : les personnages, les événements et le cadre spatiotemporel.

III-1 L'étude des personnages

Nous commençons par l'étude du premier aspect, les personnages qui se sont les éléments essentiels dans la représentation de l'histoire.

Au théâtre, l'importance des personnages est aussi notable car ils nous aident à comprendre l'histoire.

«La fiction théâtrale ait besoin du personnage dans l'écriture [...] comme un carrefour du sens. Au moment du passage à la scène, l'acteur continue, le plus souvent, dans son travail sur le sensible.»⁷⁸

L'auteur dramatique essaie de provoquer chez le spectateur ou le lecteur un mécanisme d'identification des acteurs afin de déterminer l'impact du personnage et reflète son rôle. *«L'auteur de théâtre est alors perçu comme un créateur de personnages assimilables à des personnes au point qu'une expression.»⁷⁹* C'est-à-dire que le dramaturge fournit des efforts pour identifier tel ou tel personnage. Par ce mécanisme, il arrive à intégrer le personnage qui va jouer le rôle.

Il nous paraît aussi légitime, avant même d'entamer la comparaison entre les personnages dans le conte et dans la pièce, d'expliquer qu'est-ce qu'un personnage dans l'art théâtral; car il faut savoir que

⁷⁸ Jean Pierre, RYNGAERT. Op.cit. p110.

⁷⁹ Pascal, CHARVET. Op.cit.p89.

Chapitre III : « Barbe bleue : du conte au théâtre »

le personnage dans une pièce jouée doit être bien adapté selon son rôle.

«Traditionnellement, l'acteur n'a guère le choix : il doit incarner le personnage [...] L'incarnation permet la confusion entre le réel et la fiction, caractéristique de toute une idéologie théâtrale et artistique.»⁸⁰

Nous remarquons que pour réussir son adaptation le dramaturge fait des intégrations entre l'imaginaire et la réalité à travers l'acteur qui est considéré comme le miroir du personnage qui doit bien adapter son rôle.

III-2 Le portrait des personnages

L'image est conçue comme une caractéristique importante, un élément métaphorique qui éclaire la compréhension d'un texte. Par la fonction esthétique de celle-ci nous arrivons à distinguer la différence entre le caractère du personnage Barbe bleue chez Perrault et chez RABEUX.

Ainsi, l'analyse des images nous permet de souligner la différence entre les personnages du conte de Perrault et ceux de la pièce théâtrale de RABEUX.

III-2-1 L'illustration du Barbe bleue et la jeune femme du conte

L'illustration de personnages dans le conte de Perrault selon Gustave DORÉ nous présente un dessin qui raconte l'histoire du conte à travers une illustration qui a été faite à propos des caractères des personnages (Voir annexe N2)

En premier lieu, nous commençons par la description (illustration) de Barbe Bleue dans le conte de Perrault selon la version de Gustave

⁸⁰ Pascal, CHARVET. Op.cit. p17.

Chapitre III : « Barbe bleue : du conte au théâtre »

DORÉ. Il est présenté sous forme d'un homme de caractère fort, imposant par sa barbe, avec un regard terrible.

En second lieu, La jeune femme apparaît comme dame curieuse et amoureuse de son mari. Pour ce qui est de son comportement vestimentaire, elle porte une belle robe et met des bijoux. Ce qui reflète sa richesse.

Son regard était aussi curieux car elle cherche à comprendre l'ambiguïté de cette clé d'or.

III-2-2- L'illustration de La Barbe bleue et la plus jeune de la pièce

Pour ce qui est des illustrations de la pièce. Jean Michel RABEUX inclut des images en rapport avec les scènes jouées.

En premier lieu La Barbe bleue est en fait présenté comme un homme riche. Les images de La Barbe bleue dans la pièce de RABEUX nous prouvent le remaniement apporté au niveau des costumes de e personnage.

En second lieu, L'image de la plus jeune en scène du mariage est focalisée sur son état psychologique .Ainsi, l'adaptation de RABEUX est marquée par un rajout détaillé porté sur sa personnalité, c'est ce que nous pouvons lire dans ce fragment de réplique «*C'est la plus peureuse.*»⁸¹ Qui nous démontrent que la timidité de la plus jeune renvoie à sa peur.

III-3 L'adaptation de personnages

L'analyse de l'adaptation de personnages nous permet de comprendre les remaniements portés aux personnages du conte pour obtenir les personnages de la pièce.

⁸¹ Jean Michel, RABEUX. Op.cit. p15.

Chapitre III : « Barbe bleue : du conte au théâtre »

Sachant que la pièce théâtrale trouve son essence dans le texte de Perrault, nous pouvons dire que RABEUX propose une forme moderne à l'œuvre source là où il ne met en scène que trois personnages.

III-3-1 L'adaptation du personnage Barbe bleue

La barbe bleue est le personnage principal de l'histoire, c'est autour de lui que se développent les événements du récit.

Dans le conte et dès le premier extrait, le personnage Barbe Bleue est décrit par les adjectifs laid et méchant qui représentent une description physique du personnage masculin non désirable. La couleur bleue de sa barbe lui attribue aussi une image bizarre.

Ce personnage principal est ainsi décrit : *«Cet homme avait la barbe bleue. À cause de cette barbe, il était laid et il avait l'air méchant.»*⁸²

Il est aussi décrit par sa fortune : *«un homme très riche. Il est déjà marié plusieurs fois et toutes ses femmes ont disparu. Personne ne sait où elles sont.»*⁸³ Mais qui cache derrière lui un secret, c'est celui de la disparition de ces femmes.

Notons que ce nom n'est pas choisi au hasard, car la couleur de cette barbe est tellement bizarre qu'elle reflète l'inhabituel chez cette personne.

RABEUX dans son texte, a préservé, à son tour, le même personnage principal. Ce rôle a été joué par le comédien Franco SENICA.

Il a préservé son caractère terrible en lui rajoutant encore la tête d'une bête. Un détail qui n'existe pas dans le texte source. Ainsi, écrit

⁸² Gustave, DORÉ. Op.cit. p29.

⁸³ Ibid. p29.

Chapitre III : « Barbe bleue : du conte au théâtre »

le dramaturge dans sa première didascalie: « *Entre un homme à tête de fauve qui finit de se vêtir.* »⁸⁴ Le personnage de La Barbe bleue est présenté dès le début de l'histoire jusqu'à la fin comme un homme qui a une tête de bête mais qui ressemble à un être humain.

Pour ce qui est de sa fortune, le personnage est aussi décrit par sa richesse dans la pièce:

*«LA BARBE BLEUE: N'ai-je pas de nombreux châteaux, des hélicoptères, de la vaisselle d'or et de vermeil, trois Ferrari, une noire, une rouge, une argent?»*⁸⁵

L'homme est alors un prince riche qui a été déjà marié avec six femmes, et qui veut se remarier avec une septième.

Dans la scène de la clé, on découvre son aspect terrible du mari-animal : «*Si je ne te tue pas, espionne, J'aurai le corps d'un tigre, l'esprit d'un ours, l'appétit d'un loup.*»⁸⁶ Bien qu'il est encore sous forme d'être humain menace la plus jeune et la tue.

*«Je dois te tuer, comprends-tu, curieuse vénéneuse, ou je deviens fauve tout entier. C'est mon sort. Il me faut boire une goutte du sang de celle qui a vu. Sinon tout mon corps sera poilu, mes ongles griffus, mes crocs déchireront les chairs des enfants quand j'aurai faim.»*⁸⁷

Ici le dramaturge a inséré dans son texte toute une série d'animaux sauvages qui sont le « tigre », « l'ours » et « le loup ». La cruauté du personnage est tirée de la férocité de ces animaux carnivores connus par leur sauvagerie.

⁸⁴ Jean-Michel, RABEUX. Op.cit. p14.

⁸⁵ Ibid. p15.

⁸⁶ Ibid. p31.

⁸⁷ Ibid. p31.

III-3-2 L'adaptation du personnage de la plus jeune

La jeune femme considéré comme un personnage principal, le dramaturge RABEUX adapte la plus jeune marié comme celle du conte source.

La description physique de personnage féminin dans le conte source représente la plus jeune comme une belle jeune fille, la femme de Barbe Bleue est classée comme personnage gentil «*Une de ses voisines avait deux filles très belles.*»⁸⁸ Mais, elle est représentée aussi comme femme désobéissante et trop curieuse :

*«Elle a surtout envie d'aller ouvrir la porte de la pièce interdite. Elle ne peut plus résister à la curiosité [...] Mais elle ne peut plus attendre. Elle prend donc la petite clé et elle ouvre la porte en tremblant.»*⁸⁹

La curiosité ici est un défaut de caractère et qui devient la cause de sa mort.

Dans la pièce de La Barbe bleue le rôle de la plus jeune est joué par la comédienne CORINNE CICOLARI. Ce personnage apparait dans de la deuxième scène: «*Entre une jeune fille voilée jusqu'aux pieds. Tremblante.*»⁹⁰ Le personnage de Jean-Michel RABEUX se diffère radicalement de celui du conte de Perrault. L'adaptation réside ici aux modifications portées sur la personnalité de la plus jeune. Donc nous constatons que RABEUX préserve le personnage de la plus jeune mais en rajoutant quelques détails au niveau de sa personnalité.

⁸⁸ Gustave, DORÉ. Op.cit. p29.

⁸⁹ Ibid.p30.

⁹⁰ Jean-Michel, RABEUX. Op.cit.. p15.

Chapitre III : « Barbe bleue : du conte au théâtre »

Dans son texte le dramaturge écrit : «*La Plus Jeune dans le hip hop avec le trousseau de clé dans ses doigts.*»⁹¹ Elle se présente au comme une jolie fille qui boit du chocolat et danse le hip-hop.

De son côté sentimental, elle était amoureuse de son mari: «*Depuis l'enfance, je me languis de vous [...] depuis l'aube de ma vie, je vous veux pour époux.*»⁹² Il déclare encore son amour : «*Mon dieu, mon dieu! Je vois qu'elle dit vrai. Mon cœur cesse de battre, mon cœur se brise. Je meurs.*»⁹³ La plus jeune renverse tous les prévisions de La Barbe bleue, l'aveu de la plus jeune représente cet amour incroyable malgré l'apparence terrible de La Barbe Bleue.

«Je suis votre épouse. Mon sang vous appartient. Je l'ai juré. Souvenez-vous : j'aime de vous jusqu'à être triste de vous⁹⁴ [...] Tue-moi pour te sauver des animaux. Voici ma gorge, c'est là que ta main doit frapper.»⁹⁵

Elle accepte de sacrifier pour sauver son mari de la sauvagerie.

Encore plus, le dramaturge a préservé la curiosité de la plus jeune et qui a causé sa mort, information déjà acquise dans le texte source. Mais la question de sacrifice est un rajout porté au texte de départ.

Une autre modification portée par Jean Michel RABEUX sur le choix d'une fin heureuse de l'histoire. Par un seul baiser la jeune a survit : «le prince va poser un baiser sur les lèvres de la plus Jeune.

«*Le prince va poser un baiser sur les lèvres de la plus Jeune. L'épouse s'éveille de la mort.*»⁹⁶ Et a vécu heureuse avec son mari alors que dans le conte le mari est mort.

⁹¹ Jean-Michel, RABEUX. Op.cit.. p15.

⁹² Ibid. p16.

⁹³ Ibid. p16.

⁹⁴ Ibid. p31.

⁹⁵ Ibid. p31.

⁹⁶ Ibid.p34.

III-3-3 L'adaptation du personnage de la mère

La mère de la fille est aussi l'un des personnages de l'histoire, le dramaturge adapte ce personnage avec des rajouts au niveau de son rôle.

Dans le conte de Perrault, bien que la mère est un personnage secondaire, elle passe à l'ombre, c'est-à-dire qu'on ne trouve pas vraiment ses caractéristiques physiques ou moraux. Ce qui dénote ici que l'auteur source a fait une ellipse au niveau de la description du personnage de la mère «*Barbe bleue dit à cette voisine qu'il souhaite se marier avec l'une de ses filles.*»⁹⁷ Elle est identifiée dès le début de l'histoire comme une voisine mais le rôle de la mère dans le conte s'est passé en silence «*Il invite aussi leur mère.*»⁹⁸ La mère n'est pas identifiée vraiment par son caractère ou sa voix narrative, mais il a choisi sa présence comme un témoin invisible.

Dans la pièce, le rôle de la mère est joué par la comédienne KATE France. L'adaptation de RABEUX, réside dans la préservation du rôle de la mère comme voisine et mère de la plus jeune. Nous constatons ici, un rajout au niveau du caractère physique du personnage, son comportement vestimentaire et aussi son rôle.

III-3-4 Acteur-narrateur

La mère comme personnage secondaire porte, dans la pièce, plusieurs costumes, pour jouer des rôles différents. Dans la scène du mariage elle est devenue prêtre, lors du mariage de La Barbe bleue et La plus jeune.

Aussi, elle entre comme un ange tout poilu bleu «*Entre la Mère habillée en ange gardien. Elle s'adresse au public. La plus jeune ne la*

⁹⁷ Gustave, DORÉ. Op.cit. p29.

⁹⁸ Ibid. p29.

Chapitre III : « Barbe bleue : du conte au théâtre »

*voit ni ne l'entend.»*⁹⁹ Ainsi, la mère occupe dans la plupart du texte la fonction de récitant. La mise en scène du discours attribue différents rôles au personnage. Elle a joué donc le rôle de récitant et du témoin.

Soit la réplique ci-dessus:

« La mère : (invisible) Il s'approche d'elle. Elle recule de lui.

La Barbe Bleue : Pourquoi vous reculez-vous de moi ?

La mère : (invisible) Il s'approche d'elle. Elle recule de lui.

La Barbe Bleue : Est-ce ma richesse qui vous effraie ?

*La Mère : (invisible) Elle fait non de la tête»*¹⁰⁰

Voyons ici que la mère joue le rôle de narrateur du fait qu'elle invisible dans la scène.

III-3-5 L'adaptation du personnage de La sœur Anne

Selon la version de Gustave Doré, Anne est décrite comme la sœur de la nouvelle femme de Barbe bleue. Nous remarquons que dans ce conte, la sœur Anne est présentée dès le début de l'histoire comme frangine de la plus jeune sans d'autres compléments «*Une de ses voisines avait deux filles très belles.*»¹⁰¹ Puis elle a joué le rôle d'adjoint quand Barbe Bleue décida de tuer sa sœur cadette.

Dans la pièce, le rôle de la sœur Anne n'a pas été vraiment éliminer mais passe en discrétion, c'est-à-dire que son rôle n'a pas été joué par un comédien ou bien elle a été identifiée comme un personnage clairement présent en scène. Mais le dramaturge a préservé son rôle avec une modification au niveau de rythme de narration. À la fin de l'histoire, la voix de la sœur Anne intervient et ses paroles sont

⁹⁹ Jean Michel, RABEUX. Op. cit. p23.

¹⁰⁰ Ibid. p16.

¹⁰¹ Gustave, DORÉ. Op.cit. p29.

Chapitre III : « Barbe bleue : du conte au théâtre »

adaptées sous forme d'une chanson qui reflète le passage du conte source au rythme musical. L'exemple ci-dessous illustre nos propos:

« Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir?

Je vois l'amour qui souffroie et la mort qui triomphoie

Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir?

Je vois le prince qui pleuroie et son épouse qui mouroie.»¹⁰²

À travers ce refrain nous constatons que RABEUX a reformulé le passage de la sœur Anne en morceaux musicaux tout en l'adaptant à son histoire.

III-3-6 L'adaptation du personnage de personnages des frères

Les frères de la jeune sont des personnages qui n'ont été présents que dans le conte source. Ces jeunes ont joué un rôle important dans l'histoire. Ils sauvèrent leur sœur de la mort et tuèrent Barbe Bleue: *«deux hommes entre et courent vers Barbe Bleue, l'épée à la main.»¹⁰³* Ici, ils contribuèrent à changer les événements de l'histoire.

À la différence du conte, le rôle de deux frères est éliminé dans la pièce. RABEUX a éliminé complètement l'idée des frères de la jeune comme adjoint du héros et il a choisi pour sa pièce que trois personnages principales.

En outre, l'adaptation de RABEUX réside dans son usage des masques et des costumes qui attribuent d'autres visages aux personnages.

¹⁰² Jean Michel, RABEUX. Op.cit. pp34, 35.

¹⁰³ Gustave, DORÉ. Op.cit. p34.

III-4 L'énonciation au conte et au théâtre

III-4-1 La voix narrative et la focalisation dans le conte

Le conte "*Barbe Bleue*" se situe comme une histoire et un récit à la fois car la narration procède sur deux opérations, dans un premier lieu l'opération de l'histoire dans lequel au niveau narratif le conte source est une histoire parce qu'il est raconté par un autre narrateur

Le conte est un texte narratif récité par un narrateur et cela était clair dès les premières lignes de l'histoire: «*Il était une fois un homme très riche qui avait de belles maisons à la ville et à la campagne.*»¹⁰⁴ Ici, la narration est réalisée par un auteur narrateur fait par un autre narrateur.

Le narrateur dans ce conte est hétérodiégétique car il reste anonyme, nous remarquons ici l'absence du personnage-narrateur. Ceci est marqué par l'emploi du pronom personnel à la troisième personne au singulier :

*«Le même jour, Barbe bleue rentre chez lui. Il explique à sa femme que son affaire est réglée [.....] Elle cache sa peur et fait semblant d'être heureuse de leur voir à la maison.»*¹⁰⁵

Dans ce mode de narration, le narrateur n'est pas identifié comme personnage de l'histoire.

Pour ce qui est de la question de focalisation, nous constatons que dans le conte la focalisation est zéro, car la vision du narrateur est illimitée¹⁰⁶ Il est, en fait, omniscient. Donc, la narration ici n'est pas liée à un personnage précis: «*Cet homme avait la barbe bleue. À cause de cette barbe, il était laid et il avait l'air méchant.*»¹⁰⁷

¹⁰⁴ Gustave, DORÉ. Op.cit. p29.

¹⁰⁵ Ibid. p.p30-31

¹⁰⁶ Carla Cari boni, KILLANDER. (2013). *Éléments pour l'analyse du roman*, SOL, FRAA01.pp5-6

¹⁰⁷ Gustave, DORÉ. Op.cit. p29.

III-4-2 L'adaptation de la focalisation

Dans la pièce et au contrairement au conte, le statut du narrateur est lié à un personnage ou un acteur. Nous constatons ici une relation visible entre narrateur-acteur ce qui atteste les remaniements apportés au texte source. Sans oublier les dédoublements de rôles faute de la réduction de nombres de personnages. Dans ce sens citons les propos de notre dramaturge :

«La manière dont on joue avec la convention [...] la Mère dit n'être pas là alors qu'elle reste sur le plateau , quand elle s'affuble du costume ridicule de la Mort avec ses grandes ailes , ou encore quand un ruban rouge s'échappe de la gorge de la Plus Jeune pour signifier qu'elle vient de se faire égorger par la Barbe bleue.»¹⁰⁸

RABEUX nous explique avec plus de précision sa stratégie d'adaptation et de dédoublement de rôle de la mère qui est à la fois personnage et narrateur.

Ceci est identifié clairement par le rôle de la mère qui elle occupe dans la plupart du texte la fonction de récitant. Elle joue donc le rôle de récitant (narrateur) et du témoin:

«La mère : (invisible) Il s'approche d'elle. Elle recule de lui.

[...]La Barbe Bleue : Est-ce ma richesse qui vous effraie ?

La Mère : (invisible) Elle fait non de la tête.»¹⁰⁹

Contrairement au conte le rôle du narrateur peut s'identifier à travers les didascalies qui mentionnent les gestes des personnages.

Pour ce qui est de la focalisation, dès l'état initial de la pièce nous constatons que le narrateur est intra diégétique:

¹⁰⁸ Jean Michel, RABEUX. Op. cit. p10.

¹⁰⁹ Ibid. p23.

Chapitre III : « Barbe bleue : du conte au théâtre »

«Il était une fois un homme à la barbe bleue, Bleue. Bleue. Un homme je suis un homme, Un prince. Je suis un prince. Je suis La Barbe bleue.»¹¹⁰

Il est clair aussi que le narrateur est un personnage de l'histoire.

III-5 L'adaptation des modalités de la parole

Les modalités de la parole désignent la construction d'échanges prononcés par les personnages. Notre objectif dans les lignes qui suivent est de démontrer la diversité des modalités de parole à la différence du conte.

III-5-1 Le dialogue

Nous commençons par le type du dialogue, c'est sous forme de discours direct. Il est présenté dès la première scène comme suit:

«La mère : J'ai deux filles, monseigneur. Toutes deux très jolies.

La Barbe bleue : Alors je les veux toutes deux.

La mère : Monsieur sait bien qu'on ne peut avoir deux épouses.»¹¹¹

Ce dialogue, nous montre l'échange entre la mère et La Barbe bleue en faisant usage d'un «je» et d'un «vous».

III-5-2 La tirade

La tirade se distingue des autres types par la longueur de sa réplique. La plus part des répliques de la pièce sont sous forme d'une tirade :

«LA MERE : (en prêtre) Seigneur Barbe bleue, grand connétable de France, prince de Navarre, du Piémont, de Savoie, maître du [.....]

¹¹⁰ Jean Michel, RABEUX. Op.cit. p14.

¹¹¹ Ibid. p14.

Chapitre III : « Barbe bleue : du conte au théâtre »

demoiselle petite, nommée la Plus Jeune à son baptême, ici présente ? Dites oui si vous l'acceptez.»¹¹²

Nous attestons au niveau de cette triade une succession de phrases complexes ce que n'était pas le cas dans le conte. La scène elle-même avec ses tirades n'est en réalité qu'un rajout de RABEUX car le conte a fait passer le mariage en ellipse.

Même pour ce qui est de la description de la barbe bleue. Ainsi, dans le conte, sa description comme personnage principal est montrée dans la situation initiale, par le narrateur: «*Cet homme avait la barbe bleue. À cause de cette barbe, il était laid et il avait l'air méchant.»¹¹³*

III-5-3 Le monologue

Le monologue est conçu comme une réplique qui reflète un discours prononcé par un personnage qui est seul en scène.

Ainsi, dans cette pièce nous avons le monologue « La plus jeune : J'ai pas peur, j'ai pas peur.... Je ne vois rien.»¹¹⁴ Ce monologue nous montre son état psychique ses sentiments. Et cela se passe à la scène de la bibliothèque. Cette scène est un rajout par Jean Michel RABEUX, car dans le conte sa peur est montrée par le seul qualificatif mentionné dans l'énoncé narratif: «*Elle ouvre la porte en tremblant.»¹¹⁵*

III-5-4 L'aparté

L'aparté est cette réplique que représente la parole prononcée par le personnage dans lequel les autres personnages ne le savent pas, mais elle s'adresse au public.

¹¹² Jean Michel, RABEUX. Op.cit. p18.

¹¹³ Gustave, DORÉ. Op.cit. p29.

¹¹⁴ Jean Michel, RABEUX. Ibid. p25.

¹¹⁵ Gustave, DORÉ. Ibid. p29.

Chapitre III : « Barbe bleue : du conte au théâtre »

«Que les enfants en craignent rien. Cesser de crier, cessez de rigoler, cesser de pleurer [.....] Bref, que va-t-il se passer, que va-t-il donc bien pouvoir ? Regardons et taisons- nous.»¹¹⁶

Cette forme discursive n'est en réalité qu'un rajout par le dramaturge.

III-6 L'adaptation des évènements

Ainsi, l'intrigue se trouve dans le texte narratif comme dans le texte théâtral. Pour arriver à distinguer la structure de chaque œuvre et déterminer ses évènements, nous avons abordé la narration du conte Barbe bleue et la dramaturgie de la pièce.

III-6-1 La narration du conte de Perrault

Le conte Barbe Bleue s'inscrit dans un temps indéfinissable comme un conte merveilleux, la situation initiale introduit le conte par la formule d'ouverture « il était une fois ». Par la suite le narrateur place les personnages principaux dans le contexte narratif du conte. Ainsi, la narration de Perrault suit l'ordre chronologique du schéma narratif :

Par ailleurs, le conte comporte une vitesse narrative marquée par sa rapidité à travers l'emploi des ellipses du fait que l'auteur enlève certains évènements essentiels par rapport à la structure du texte. Nous constatons aussi que ce rythme rapide passe silencieusement sur certains évènements importants.

Le conte construit également un schéma narratif qui représente la structure de l'histoire. Il est composé des passages qui forment ce tissu et suit une narration ordinaire. Il commence par une situation initiale qui présente les personnages et montre la situation stable de Barbe bleue, mais l'ellipse est présente dès les premières lignes de l'histoire «*Il a déjà épousé plusieurs femmes et ces femmes ont*

¹¹⁶ Jean Michel, RABEUX. Op. cit. p34.

Chapitre III : « Barbe bleue : du conte au théâtre »

*disparu! Personne ne sait où elles sont.»*¹¹⁷ Il s'agit d'une accélération visible dans le rythme. Ce passage par un détail important, concernant le destin inconnu des femmes disparues.

Ainsi, l'évènement du mariage de Barbe bleue avec la plus jeune se passe sous silence «*Dès leur retour à la ville, ils se marient.»*¹¹⁸ L'auteur source ne nous démontre pas comment s'est passé ce mariage, bien que s'était un évènement essentiel dans le conte.

Ensuite, nous trouvons une autre ellipse au niveau d'élément perturbateur qui est présenté par le voyage de Barbe bleue «*Au bout d'un mois, Barbe Bleue dit à sa femme qu'il doit faire un voyage.»*¹¹⁹ Ceux-ci diminuent la longueur de la récitation du conte dans lequel nous remarquons qu'il introduit la vie quotidienne du couple après le mariage puis il passe directement au départ du Barbe bleue sans identifier ce qui s'est passé pendant ce mois.

Puis la succession des évènements que nous pouvons les citer comme suit : l'entrée de la plus jeune dans la pièce interdite: «*Mais elle ne peut plus attendre. Elle prend donc la petite clé et elle ouvre la porte en tremblant.»*¹²⁰ La découverte du secret de son mari: «*Elle voit les corps de plusieurs femmes mortes, attachées le long des murs. Ce sont les premières femmes de Barbe bleue; il les a tuées l'une après l'autre.»*¹²¹ Ensuite nous trouvons l'évènement qui démontre l'accélération. C'est celui de la clé tachée: «*Elle remarque qu'il y a du sang sur la petite clé. Elle l'essuie deux ou trois fois, mais le sang reste sur la clé.»*¹²² Cette clé est tachée par un sang caillé considérée comme l'objet magique qui permet au Barbe bleue de découvrir la trahison de sa femme par sa découverte du secret caché.

¹¹⁷ Gustave, DORÉ. Op.cit. p29.

¹¹⁸ Ibid. p29.

¹¹⁹ Ibid. p29.

¹²⁰ Ibid. p30.

¹²¹ Gustave, DORÉ. Op. cit. p30.

¹²² Ibid. p30.

Chapitre III : « Barbe bleue : du conte au théâtre »

Ainsi, nous trouvons une alternance au niveau du récit et dialogue qui permet d'accélérer le rythme de l'histoire.

Nous remarquons un échange de dialogue entre personnages sous forme de discours narrativisé :

«-Il faut mourir madame, et tout suite! - Alors, dit-elle en pleurant, donnez-moi un peu de temps pour prier Dieu! – Je vous donne cinq minutes! Pas plus!»¹²³ Le deuxième échange celle avec la sœur Anne «Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir?»¹²⁴

Alors, à travers ce refrain la plus jeune pris l'occasion pour se sauver de Barbe bleue.

Ensuite, nous constatons que Perrault décrit la résolution de son conte par l'arrivée des deux frères pour sauver leur sœur *«deux hommes entrent et courent vers Barbe bleue, l'épée à la main.»¹²⁵*

Enfin, l'auteur nous déclare la situation finale d'une manière claire dans les dernières lignes de son texte :

«Les deux frères le rattrapent dans l'escalier et le tuent [.....] Elle se marie avec un homme très gentil et elle oublie les mauvais jours passés avec Barbe bleue.»¹²⁶

Un état final dans lequel Barbe bleue mort et sa femme vécu heureuse avec son nouveau mari.

III-6-2 La dramaturgie de la pièce théâtrale de RABEUX

Avant de détecter la dramaturgie de "La Barbe Bleue" de Jean Michel RABEUX, nous passons à la définition de la dramaturgie qui est: *«Art de la composition des pièces de théâtre.»¹²⁷* Donc elle représente

¹²³ Ibid. p31.

¹²⁴ Ibid. p31.

¹²⁵ Ibid. p34.

¹²⁶ Gustave, DORÉ. Op.cit. p34.

¹²⁷ Pascal, CHARVET. Op.cit. p46.

Chapitre III : « Barbe bleue : du conte au théâtre »

l'astuce qui compose la pièce de théâtre, l'art d'un récit représenté, une construction du récit qui est constitué des personnages en action.

Le texte de Jean-Michel RABEUX suit la structure narrative du conte de Perrault, c'est-à-dire une construction dramatique traditionnelle. La Barbe Bleue se marie pour la septième fois avec la plus jeune fille de sa voisine, après leur mariage, il part en voyage et confie à son épouse la clé de la bibliothèque, lui interdisant de ne jamais en ouvrir la porte. Mais sa curiosité sera la plus forte.

Alors, par son adaptation générique RABEUX adapte le conte en dialogue dans lequel il garde la forme dramatique, mais il emploie aussi une narrativisation du texte théâtral pour sa pièce. Ce qui résulte des allures (la narration) comme celle de récit de Perrault.

"*La Barbe Bleue*" de RABEUX qui s'adresse à un jeune public cherche de préserver l'essentiel du texte original. Un homme a une tête de bête poilue bleue, qui a de nombreux châteaux, une vaisselle d'or et de vermeil, mais la pièce a été modernisée, dans la pièce La Barbe bleue a trois Ferraris, une rouge, une noire, et une argent, ainsi que des hélicoptères. Ainsi, il est aussi amoureux.

De sa part, La scène occupe une place importante dans la pièce, selon Jean Michel RABEUX:

*«S'agissant du travail d'adaptation proprement dit, je pensais au début faire un spectacle sans texte; la trame du conte de Perrault est tellement connue que l'on pouvait facilement le concevoir. Puis j'ai commencé à écrire des bribes de dialogues.»*¹²⁸

La scène est donc basée sur le dialogue. Pour adapter le texte de Perrault nous constatons que RABEUX en tenant en compte que l'adaptation d'une œuvre célèbre aide le spectateur à mieux comprendre l'intrigue

¹²⁸ Jean Michel, RABEUX. Op .cit. p10.

Chapitre III : « Barbe bleue : du conte au théâtre »

RABEUX a gardé le même titre et reste fidèle au modèle de Perrault mais il modifie profondément la fin du conte. Il établit un dénouement heureux, il fait ressusciter la plus jeune pour qu'elle vécue heureuse avec La Barbe bleue:

« Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir? »

[.....] Je vois le prince qui l'emportoie et son épouse qui l'embrassoie.

« Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir? »¹²⁹

Je vois le soleil qui poudroie et l'herbe qui verdoie.

FIN »3

Dans le conte de Perrault, la plus jeune s'adresse à sa sœur, elle renvoi alors le message pour l'aider et la narration se termine par l'arrivée de ses frères pour la sauver mais dans la dramatisation des derniers instants de la jeune épouse chez RABEUX, cette dramaturgie faite par un rythme musical qui ferme la pièce par une fin heureuse dans laquelle il décrit le survie de la plus jeune par l'emploi de nouveaux mots «emportoie », «l'embrassoie », « baisoie », « ressuscitoie ». Nous constatons ici une réécriture plus qu'une adaptation du conte. Il a modifié en profondeur la fin de l'histoire où l'amour permet d'effacer la monstruosité de La Barbe bleue. C'est une malédiction qui s'efface par l'amour dans les contes merveilleux.

III-7 Le schéma narratif et le schéma dramatique

Ainsi, nous nous contentons d'aborder le schéma narratif du conte et le schéma dramatique du théâtre afin de démonter les remaniements portés au texte de départ.

¹²⁹ Ibid. pp34, 35.

III-7-1 L'adaptation de la situation initiale

Dans l'art théâtral, l'exposition de la pièce confronte la situation initiale dans le conte.

La situation initiale d'un conte reflète le début, la présentation initiale et représente la situation stable du personnage, cette situation est marquée par la formule d'ouverture.

Ainsi, dans le conte du Barbe bleue, le bouleversement de la situation commence par la présentation et déclare l'état stable d'héros ; soit le passage suivant:

«Il était une fois un homme très riche qui avait de belles maisons à la ville et à la campagne. [...] cette barbe, il était laid et il avait l'air méchant. Les femmes et les jeunes filles se sauvaient quand il arrivait.»¹³⁰

Ainsi, le conte commence par la présentation du personnage et sa situation initiale, Barbe bleue un homme riche qui a été déjà marié plusieurs fois. Il voulait se marier pour la septième fois avec une jeune fille de sa voisine: *« Barbe bleue dit à cette voisine qu'il souhaite se marier avec l'une de ses filles.»¹³¹*

Afin de changer la décision des filles, il leur organise une invitation à sa maison de la campagne.

«Barbe bleue, pour les rassurer, Il invite les deux jeune filles dans une de ses maison de compagne [.....] Dès leur retour à la ville, ils se marient.»¹³²

Dans le texte source la situation initiale est clairement déclarée, l'état initial est stable. Il est marqué par le mariage de l'homme et de la jeune puis ils ont passé une semaine inoubliable à la campagne.

¹³⁰ Gustave, DORÉ. Op.cit. p29.

¹³¹ Ibid. p29.

¹³² Gustave, DORÉ. Op.cit. p29.

Chapitre III : « Barbe bleue : du conte au théâtre »

Dans le théâtre l'exposition est conçue comme :

«L'exposition est la partie de la pièce de théâtre qui apporte les éléments indispensables à la compréhension de la situation initiale [.....] Elle pose les bases de l'action»¹³³

L'exposition de la pièce renvoi à la situation initiale du conte. Cela nous permettra de prouver avec plus de précision les remaniements apportés au texte de départ pour obtenir le texte adapté.

«LA BARBE BLEUE : Il était une fois un homme à la barbe bleue.

Un homme, je suis un homme. Un prince. Je suis un prince, je suis la Barbe bleue

LA MÈRE : Monseigneur sait bien qu'on ne peut avoir deux épouses.

LA BARBE BLEUE : J'en ai déjà eu six.»¹³⁴

Nous constatons aussi que dans l'exposition, la situation est stable, là où un homme riche qui a été déjà marié six fois.

III-7-2 Les rajouts apportés à la situation initiale

L'exposition est détaillée dans la pièce, elle comporte en effet trois scènes :

D'abord la scène de la rencontre: *«Entre une jeune fille voilée jusqu'aux pieds. Tremblante.»¹³⁵* Cette didascalie nous montre la suite de la présentation des personnages mais elle est marquée par des rajouts qui n'existent pas dans le conte tel que le portrait de comportement vestimentaire de personnages.

¹³³ Pascal, CHARVET. Op.cit. p65.

¹³⁴ Jean Michel, RABEUX. Op.cit. p14.

¹³⁵ Jean Michel, RABEUX. Op.cit. p15.

Chapitre III : « Barbe bleue : du conte au théâtre »

La description physique et psychique de la jeune qui a renversé tous les prévisions de La Barbe bleue car elle était amoureuse de lui dès son enfance et accepta d'être sa femme.

Par la suite, la scène du mariage qui commence par la didascalie:

«La Barbe bleue est vêtu de noir comme d'habitude, mais avec une grande cape d'hermine. La Plus Jeune est en robe de mariée, mais voilette. La Mère est habillée en prêtre, mais un peu ridicule.»¹³⁶

Les détails portés aux personnages lors de la cérémonie de mariage attestent encore les rajouts de dramaturge.

La scène s'ouvre sur une tirade de la mère, cette longue réplique sous forme d'un dialogue entre les trois personnages représente le mariage de La Barbe bleue pour la septième fois avec la plus jeune. La mère assume double rôles, elle est prêtre et récitant: *«Je vous déclare unis par les liens sacrés du mariage, et ce jusqu'à ce que mort s'ensuive. Embrassez-vous.»¹³⁷*

Enfin, la scène de l'aveu, où le dramaturge nous présente cet amour *«Je vous aime tant que de vous j'aimerais tant être triste.»¹³⁸* La jeune aime La Barbe bleue au point où elle voulait sacrifier pour lui.

Ici le dramaturge joue sur deux niveaux. Il transpose la situation initiale du conte en exposition théâtrale et il procède par des remaniements fondés sur des rajouts.

III-7-3 L'adaptation de l'élément perturbateur

Après avoir abordé l'adaptation de la situation initiale en exposition, nous passerons à l'analyse de l'élément perturbateur comme nœud dans la pièce.

¹³⁶ Ibid. p16.

¹³⁷ Ibid. p18.

¹³⁸ Jean Michel, RABEUX. Op.cit. p19.

Chapitre III : « Barbe bleue : du conte au théâtre »

Dans le conte l'élément perturbateur vient comme l'évènement qui perturbe la situation initiale.

Pour le conte de Barbe bleue, ce qui a perturbé la situation stable est le voyage de l'homme: *«Au bout d'un mois, Barbe bleue dit à sa femme qu'il doit faire un voyage de six semaines.»*¹³⁹ L'élément perturbateur déclaré par le voyage du mari qui a confié les clés à sa femme en lui interdisant d'entrer à une chambre.

Un autre élément perturbateur est celui de l'entrée de la femme à la chambre interdite:

*«Elle s'arrête devant la porte. Elle se rappelle les paroles de son mari: «Si vous l'ouvrez, ma colère sera terrible! Mais elle ne peut plus attendre. Elle prend donc la petite clé et elle ouvre la porte en tremblant.»*¹⁴⁰

La clé est aussi conçue comme un moyen de la perturbation qui contribue à la réaction de Barbe bleue et le changement de l'histoire.

*«Elle remarque qu'il y a du sang sur la petite clé. Elle essuie deux ou trois fois, mais le sang reste sur la clé. Elle lave la clé et la frotte même avec du sable, mais il y a toujours du sang, car la clé est magique.»*¹⁴¹

L'homme quand il a vu la tâche du sang entre en colère et cela perturbe aussi l'histoire.

Concernant la pièce, Le nœud est conçu comme le deuxième élément dans l'analyse de l'intrigue de la pièce de théâtre *«moment d'une pièce de théâtre, d'un roman où l'intrigue est arrivée à son point essentiel mais où le dénouement reste incertain.»*¹⁴² C'est le problème à résoudre, dans la pièce. Le nœud renvoi au même

¹³⁹ Gustave, DORÉ. Op.cit. p30.

¹⁴⁰ Ibid. p30.

¹⁴¹ Gustave, DORÉ. Op.cit. p30.

¹⁴² *Le dictionnaire de Le Petit Larousse Illustré.* Op.cit. p665.

Chapitre III : « Barbe bleue : du conte au théâtre »

élément perturbateur du texte source mais RABEUX choisit d'ajouter des indices de la modernité à travers une scène complète par l'utilisation des costumes différents, dans laquelle le couple porte des pyjamas de qualité.

Outre, par cet ajout, nous constatons que le dramaturge confirme encore une fois le luxe et la richesse de La Barbe bleue.

Donc, le nœud de la pièce présente dès le départ de La Barbe bleue en voyage, celui-ci (le voyage) est adapté dans la scène du petit déjeuner sous forme de dialogue:

«LA BARBE BLEUE: Oui. Finis ton chocolat, lève - toi, et écoute. Je dois partir en voyage.

LA PLUS JEUNE: Longtemps?

LA BARBE BLEUE: Pas longtemps, six semaines au moins.

LA PLUS JEUNE: C'est très longtemps »¹⁴³

Ainsi, l'adaptation du nœud par le dramaturge est développée dans la scène du petit déjeuner avec des rajouts au niveau du lieu, du décor moderne.

III-7-4 Les rajouts apportés à l'élément perturbateur

Le dramaturge RABEUX déclare d'une manière visible l'adaptation du conte de Charles Perrault, il confirme cette transposition dans la préface de son texte : « *Le conte de Perrault dit que ton époux rentre ce soir même* »¹⁴⁴ Ceux-ci confirme donc l'adaptation d'élément perturbateur en nœud et prouve les remaniements apportés au texte source ce qui résulte la création de la pièce.

¹⁴³ Jean Michel, RABEUX. Op.cit. p20.

¹⁴⁴ Ibid. p27.

III-7-L'adaptation des péripéties

Pour ce qui est de déroulement des évènements, nous allons aborder l'analyse des péripéties du conte en péripéties théâtraux.

Les péripéties du conte représentent les évènements de l'histoire. L'auteur source suit l'ordre chronologique, les évènements comme ci-dessus:

[... Elle ne peut plus résister à la curiosité]... [Mais elle ne peut plus attendre. Elle prend donc la petite clé et elle ouvre la porte en tremblant]... [Puis, elle commence à voir par terre du sang séché et, ensuite, elle voit les corps de plusieurs femmes mortes, attachés le long des murs. Ce sont les premières femmes de Barbe bleue ; il les a tuées l'une après l'autre]... [Le même jour, Barbe bleue rentre chez lui]¹⁴⁵... [Il faut mourir madame, et tout de suite!]¹⁴⁶

Ainsi, le déroulement de l'histoire du conte Barbe bleue, passe par les évènements suivants : La jeune mariée poussée par sa curiosité entre à la chambre mystérieuse. Elle découvre dedans ses six cadavres de femmes de Barbe Bleue. Puis le mari entre chez lui. Ensuite Barbe Bleue décide de tuer son épouse comme ses précédentes femmes.

Les péripéties en théâtre sont les évènements qui font avancer l'action, aussi appelées les coups de théâtre. Ce sont tous les évènements inattendus qui surviennent et modifient le déroulement de l'action.

III-7-6 Les rajouts apportés aux péripéties

Dans la pièce de La Barbe bleue, RABEUX préserve la même structure narrative dans laquelle nous remarquons la succession des

¹⁴⁵ Gustave, DORÉ. Op. cit. p30.

¹⁴⁶ Ibid. p31.

Chapitre III : « Barbe bleue : du conte au théâtre »

événements. Les rajouts sont attestés au niveau de développement des scènes telles que la scène de la bibliothèque et le retour.

Ici le dramaturge préserve la même structure narrative du conte de Perrault mais avec un univers moderne ainsi, il choisit de développer les événements en des scènes ajoutées, les péripéties de la pièce renvoient aux péripéties du conte, ceux-ci se présente dans la pièce sous forme de deux scènes ajoutées. Ainsi, ces rajouts prouvent que l'adaptation de Jean Michel RABEUX développe les ellipses du texte source en des scènes détaillées apportées comme des remaniements à la pièce.

III-7-7 L'adaptation de la résolution

Dans le conte la résolution représente la situation de la réussite ou de l'échec du personnage.

Cette étape est conçue comme un élément supplémentaire dans le théâtre car celui-ci regroupe la résolution et la situation finale du schéma narratif dans une seule étape qui s'appelle le dénouement et qui clôt le schéma dramatique.

Dans le conte du Barbe bleue la menace de la mort est présentée d'une manière claire :

« [... le lendemain, le mari demanda les clés. Elle les donne, mais sa main tremble et le mari comprend tout de suite ce qui s'est passé]¹⁴⁷... [Barbe bleue tient un grand couteux]¹⁴⁸... et tente de tuer la plus jeune, celle-ci attend l'arrivée de ses deux frères [deux hommes entrent et courent vers Barbe bleue, l'épée à la main].»¹⁴⁹

La résolution de la situation problématique dans le conte est montrée par arrivée de ses frères qui tuèrent Barbe Bleue « Les deux frères le

¹⁴⁷ Gustave, DORÉ. Op.cit. p31.

¹⁴⁸ Ibid. p33.

¹⁴⁹ Ibid. p34.

*rattrapent dans l'escalier et le tuent.»*¹⁵⁰ Le mot de l'homme est la résolution de problème.

III-7-8 La suppression apportée au conte

Concernant la pièce, cette étapes n'existe pas mais aussi il faut identifier que la résolution est déjà un événement non évoqué dans la pièce, c'est-à-dire le dramaturge fait une suppression au niveau de cette évènement, celle de l'arrivée de deux frères pour sauver leur sœur ce qui prouve que le dramaturge possède des remaniements fondés sur la suppression de cet événement (phase).

III-7-9 L'adaptation de la situation finale

Dans la pièce cette étape n'existe pas puis cet évènement n'est pas évoqué dans la pièce. Notons ici que le dramaturge a éliminé cet évènement, celle de l'arrivée de deux frères pour sauver leur sœur.

D'abord notons que le dénouement de la pièce qui renvoi à la situation finale du conte

Dans le conte, la situation finale est conçue comme le moment dans laquelle le personnage commence une nouvelle situation, Cette étapes déclare de façon claire la fin de l'histoire.

Ainsi, dans le conte de Perrault, la situation finale se résume comme suit :

*«Barbe bleue n'avait pas d'enfants. Maintenant, c'est sa femme qui est riche. Alors elle marie sa sœur à un jeune seigneur et elle aide ses deux frères. Puis elle se marie avec un homme très gentil et elle oublie les mauvais jours passés avec Barbe bleue.»*¹⁵¹

¹⁵⁰ Ibid. p34.

¹⁵¹ Gustave, DORÉ. Op.cit. p34.

Chapitre III : « Barbe bleue : du conte au théâtre »

L'état final du conte est marqué par la liberté de la plus jeune qui hérita les biens de Barbe Bleue et se mariera avec un autre homme et vécut heureux.

Dans le théâtre le dénouement conçu comme «*Évènement qui termine, solutions d'une affaire, point où aboutit une intrigue dramatique.*»¹⁵² Cette phase regroupe deux étapes dans le schéma narratif. Donc, le dénouement de la pièce renvoi à la résolution et à la situation finale au même temps. Ce qui prouve que le dramaturge a préservé l'état final et modifié modification à la fin de l'histoire.

III-7-10 Les rajouts apportés à la situation finale

À la fin de l'histoire, le rajoute d'une scène qui s'intitule la clé, où il évoque la raison de la mort de la plus jeune «*Si je ne te tue pas, espionne, j'aurai le corps d'un tigre, l'esprit d'un ours, l'appétit d'un loup.*»¹⁵³ Donc quand La Barbe bleue découvre que sa femme a ouvert la porte interdite et a découvert son secret, il lui annonça qu'elle doit mourir sinon il se métaphore en animal: «*Tue-moi pour te sauver des animaux.*»¹⁵⁴ Mais la jeune fille a sacrifié pour lui puisqu'elle l'aime.

Alors, nous constatons que pour le dénouement de la pièce, RABEUX préserve la situation initiale en ajoutant des modifications au niveau de la fin du conte. Il a établi une fin heureuse pour son histoire.

III-8-L'adaptation de l'espace et du temps du conte "Barbe Bleue"

Le conte "*Barbe Bleue*" s'inscrit dans un temps passé. L'auteur introduit son conte par la formule d'ouverture traditionnelle des contes merveilleux: «Il était une fois», le temps est alors indéfini.

¹⁵² *Le dictionnaire de Le Petit Larousse Illustré.* Op.cit. p308.

¹⁵³ Jean Michel, RABEUX. Op.cit. p31.

¹⁵⁴ Jean Michel, RABEUX. Op.cit. p31.

Chapitre III : « Barbe bleue : du conte au théâtre »

En effet, dans ce conte tous les axes temporels suivent l'ordre chronologique liés aux évènements. Cela par l'emploi des mots et des expressions du texte de Perrault comme suit :

III-8-1 Une semaine/8 jours (la maison de campagne)

Le premier axe représente le début de l'histoire. Avant le mariage de Barbe Bleue avec sa nouvelle épouse: *«Il invite aussi leur mère, leurs meilleures amies et quelques jeunes gens. Ils restent là une semaine»*¹⁵⁵

Ainsi, nous avons un autre extrait qui représente cet axe temporel :

*«Barbe Bleue, pour faire connaissance, les mena avec leur mère, et trois ou quatre de leur meilleures amies, et quelque jeunes gens du voisinage, à une de ses maisons de campagne, où on demeura huit jours entiers»*¹⁵⁶

Ici, Barbe Bleue invite les filles à sa maison de la campagne afin de changer leur décision et attirer leur attention par sa richesse où elles ont passées une semaine inoubliable.

III-8-2 Dès leur retour

Le deuxième repère temporel: *«Dès leur retour à la ville, ils se marient.»*¹⁵⁷ À ce moment, Barbe Bleue a réussi à changer le point de vue de la plus jeune des filles

III-8-3 Au bout d'un mois

Barbe bleue annonce à sa femme qu'il doit partir en voyage.

¹⁵⁵ Gustave, DORÉ. Op.cit. p29.

¹⁵⁶ Charles, PERRAULT. Op.cit. p41.

¹⁵⁷ Gustave, DORÉ. Op.cit. p29.

III-8-4 Six semaines

Pendant cet intervalle temps, les amies rendent visite à la jeune femme :

«- Ne restez pas seule après mon départ ! Invitez vos amies à la compagnie, si vous voulez, [...] Mais, attention ! Cette petite clé-là est la clé d'une pièce où je vous interdis d'entrer. Si vous l'ouvrez, ma colère sera terrible!»¹⁵⁸

III-8-5 Quand ses amies la quittent

C'était le moment de l'entrée de la jeune mariée à la pièce interdite:

«...Quand ses amies la quittent [...] jusqu'à la pièce. Elle s'arrête devant la porte. Elle se rappelle les paroles de son mari : « Si vous l'ouvrez, ma colère sera terrible!»¹⁵⁹

En profitant de l'absence de son mari, la femme entra dans la chambre.

III-8-6 Le lendemain

À ce moment, le mari demande les clés *«Le lendemain, le mari demande les clés. Elle les donne, mais sa main tremble et le mari comprend tout de suite ce qui s'est passé.»¹⁶⁰* Par ce geste le mari comprend la trahison de sa femme à propos au secret de la chambre interdite.

III-8-7 Pendant ce temps

Des moments pendant lesquels Barbe Bleue se prépare pour punir sa femme:

«Pendant ce temps, Barba Bleue, qui tient un grand couteau, crie de toutes ses forces à sa femme :

¹⁵⁸ Ibid. p29.

¹⁵⁹ Gustave, DORÉ. Op.cit. p30.

¹⁶⁰ Ibid. p31.

Chapitre III : « Barbe bleue : du conte au théâtre »

*-Dépêchez-vous de descendre ou je vais monter! [.....]-Anne,
ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir? »¹⁶¹*

De ce fait, nous constatons l'échange qui démontre les moments dans lesquels Barbe Bleue prend sa décision pour tuer sa femme.

III-8-8 Quelques instants plus tard

Puis nous avons cet axe temporel qui comporte l'arrivée des frères et la fin du moment terrible:

«Quelques instants plus tard, Anne reprend :

-Dieu merci, ce sont nos frères. Je leur fais signe de se dépêcher !

Barbe Bleue se mit à crier. Toute la maison tremble. La pauvre femme descend»¹⁶²

Cet axe présente est marqué par l'arrivée des frères pour sauver la plus jeune de terrible qui la vécue.

III-9 L'espace

L'espace est un élément essentiel dans la narration comme le temps il permet d'identifier où se déroule l'histoire. Il est repéré dans le conte en deux maisons. L'auteur source a divisé l'espace de l'histoire en deux.

La ville et la campagne sont mentionnées déjà dans le premier extrait, *«Il était une fois un homme très riche qui avait de belles maisons à la ville et à la campagne.»¹⁶³* Dans cet extrait ces deux espaces ne sont pas encore identifiés comme des lieux d'action.

¹⁶¹ Ibid. p31.

¹⁶² Gustave, DORÉ. Op.cit. p33.

¹⁶³ Ibid. p92.

III-9-1 La maison de la compagne

D'abord, le début se déroule dans l'une de ses maisons à la compagne. Le narrateur nous décrit l'endroit :

«Barbe bleue, pour les rassurer, invite les deux jeunes filles dans une de ses maisons de compagne. [.....] ils pêchent, ils dansent, ils font de bons repas et ils s'amuse toute la nuit.»¹⁶⁴

La description de l'endroit prouve le choix de cet espace. L'homme invite ses voisines afin de renforcer la relation.

III-9-2 La maison de la ville

Après le mariage, Barbe bleue et sa femme s'installèrent dans une maison à la ville:

«Les amies de la jeune mariée arrivent tout de suite. Elles ont très envie de voir toutes les richesses de la maison. Elles visitent aussitôt les chambres magnifiques, elles admirent les beaux meubles, elles félicitent leur amie.»¹⁶⁵

L'endroit décrit, prouve la richesse de son propriétaire. L'homme habite avec sa femme dans une maison qui est constituée des chambres vastes et confortables.

III-10 L'adaptation de l'espace et du temps de la pièce de "La Barbe Bleue"

Le cadre spatiotemporel se transforme du conte au théâtre par des indicateurs scéniques. Ceux-ci nous aident à identifier le temps et l'espace de la pièce.

L'ancrage spatiotemporel se réalise par le changement de tableaux, indiquant l'espace et le temps scéniques. Il y également le décor,

¹⁶⁴ Ibid. p29.

¹⁶⁵ Gustave, DORÉ. Op.cit.p30.

Chapitre III : « Barbe bleue : du conte au théâtre »

l'éclairage. Les changements des tableaux assurent le changement des lieux.

La pièce est composée en un seul acte qui comporte huit scènes et qui se passe aussi dans un temps indéterminé. Elle contient quatre tableaux.

III-10-1 Les Tableaux dans la pièce de La Barbe bleue

Les didascalies sont des indicateurs scéniques qui ne sont pas destinées à être prononcées en scène, mais dans le texte écrit elles montrent les données concernant les personnages et le décor etc. Le changement des lieux présente sous forme des tableaux dans la pièce.

III-10-2 L'analyse du premier tableau

Le premier tableau dans la pièce de La Barbe bleue s'inutile «*La Barbe bleue (Franco SENCIA). La plus jeune (Corinne CICOLARI) et La mère (en prêtre) (Kate FRANCE)*» Ici, l'illustration représente la scène de mariage. Le lieu comporte quatre portes d'or. Dans le tableau annexé, l'éclairage joue un rôle important. Nous remarquons que la lumière est tamisée mais le noir qui l'entoure reflète clairement la situation des acteurs.

Pour la scène du mariage l'espace était contextualisé dès les premières lignes de la première scène : «*Que celle de vos deux fille qui me veut vienne à l'église avec moi.*»¹⁶⁶ De façon visible la réplique de la scène précédente introduit l'espace de la scène prochaine dans les répliques.

Ainsi, l'adaptation de l'espace où se déroule le mariage est marqué par des indicateurs scéniques.

¹⁶⁶ Jean Michel, RABEUX. Op.cit. p14.

Chapitre III : « Barbe bleue : du conte au théâtre »

Pour ce qui est des rajouts, la scène elle-même est déjà un rajout au conte car le mariage s'est passé en silence.

III-10-3 La scène de l'aveu

Cette scène nous représente aussi un espace mais avec moins détails, sans une illustration, l'espace est décrit dans la dernière réplique de la scène: «*La plus jeune; Oh !oui. Allons-nous coucher dans le Ferrari argentée.*»¹⁶⁷ Cet espace de la scène «Ferrari argentée» est considéré comme un lieu qui n'est pas destiné à dormir dans la vie réel.

III-10-4 L'analyse du deuxième tableau

L'espace est changé par le changement de décor qui est décrit dans les didascalies interne. La scène du petit déjeuner se situe dans le palais de La Barbe bleue.

Ainsi dans une tirade, Barbe bleue donne la permission à sa femme de jouir avec toute la liberté dans le palais avec sa famille et ses amies.

Le décor présente l'espace dans les didascalies, un décor symbolique. Il est de trois portes d'or qui montrent la richesse de La Barbe bleue: «*Il va ouvrir la porte, qui dégouline de lumière rubis. Il la referme.*»¹⁶⁸ Quand chaque porte s'ouvre la lumière entre dans la chambre.

III-10-5 L'analyse du troisième tableau

Ce tableau s'intitule «*La Plus Jeune (Corinne CICOLARI) et LA Mère en ange gardien) (Kate FRANC)*», il présente la scène de la découverte de la chambre interdite qui porte les cadavres de précédentes femmes de La Barbe bleue.

¹⁶⁷ Ibid. p19.

¹⁶⁸ Jean Michel, RABEUX. Op.cit. p20.

Chapitre III : « Barbe bleue : du conte au théâtre »

Le tableau montre la relation entre l'illustration et les répliques car la description du tableau est présentée dans cette réplique :

«La mère : (ange gardien) Elle voit le plancher tout couvert de sang caillé, et dans ce sang se reflètent les corps de plusieurs femmes mortes et attachées le long des murs.»¹⁶⁹

Le tableau nous présente une description de l'espace. Un endroit isolé, sombre, le sol est plein de taches du sang caillé.

III-10-6 L'analyse du quatrième tableau

Le dernier tableau s'intitule «*LA BARBE BLEUE (Franco SENCIA) et LA PLUS JEUNE (Corinne CICORALI).*»

Le quatrième tableau comporte deux personnages, La Barbe bleue et La plus jeune dans la dernière scène qui s'intitule «*la bibliothèque*». Comporte beaucoup de lumière et d'éclairage

Nous commençons par la description du décor, Eugène LONESCO¹⁷⁰ dit à propos de les lumières et les didascalies :

« [...] il faut que le metteur en scène, le décorateur, le spécialiste de l'éclairage tiennent compte de ceci; l'atmosphère de la chambre.»¹⁷¹

Ainsi, le décor peut aider à mieux comprendre le contexte de l'histoire. Pour notre dramaturge, son choix du dernier tableau nous présente la mise en scène de deux personnages principaux sous un décor qui s'oppose à la réalité. Un espace contemporain, ancré dans l'imaginaire, un endroit plein de cadavres et de sang.

En outre, la scène se passe, devant des portes d'or qui sont surmontées d'une petite lumière, les deux personnages jouent leur

¹⁶⁹ Ibid. p25.

¹⁷⁰ Un dramaturge et écrivain roumano-français

¹⁷¹ Franck, EVRARD. Op.cit. p80.

Chapitre III : « Barbe bleue : du conte au théâtre »

rôle sur un plateau qui comporte des ballons noirs et bleus brillants au sol, les couleurs de l'atmosphère de la scène sont en lien avec les couleurs celles des costumes bleu, blanc.

Mais, du tableau reflète l'égorgement de La plus jeune, qui est sacrifié pour sauver son mari des animaux, l'illustration en relation avec la réplique qui contient d'une didascalie interne.

Pour conclure, nous pouvons dire que l'adaptation de RABEUX du conte de Perrault, lui permet de créer une nouvelle forme d'histoire, la revitalisé. Dans ce chapitre, nous avons jeté la lumière sur une étude pratique des corpus autrement dit connaître les origines et les modifications des œuvres renforcent l'idée que l'adaptation de RABEUX du conte de Perrault, lui permet de créer une nouvelle forme d'histoire, la revitalisé. C'est à travers cette étape que le dramaturge donne une vie au conte.

Conclusion

Le conte et le théâtre comme deux genres littéraires largement abordés ont fait l'objet de notre travail de recherche.

Nous abordons dans notre recherche le conte et le théâtre comme deux genres littéraires afin d'identifier le processus d'adaptation de genre à un autre.

D'ailleurs, l'adaptation théâtrale du conte est une technique contemporaine. Ce travail qui comporte l'analyse de l'adaptation théâtrale a pour objectif de présenter cette nouvelle ce nouveau processus appliqué au théâtre.

Au terme de notre travail, nous rappelons que le thème de notre recherche est « *L'adaptation du conte au théâtre cas de "Barbe Bleue" de CHARLES Perrault et la pièce de théâtre "La Barbe Bleue" de Jean Michel RABEUX* ».

Nous avons répartis notre travail en trois chapitres. Le premier comporte les fondements théoriques de l'adaptation et les critères du conte et du théâtre ce qui nous a servi à réaliser un parallélisme entre ces deux genres.

Dans le second chapitre, Nous avons mis la lumière sur Les deux « Barbe bleue » et leurs auteurs, une analyse globale de deux arts qui démontre les éléments sources et les éléments d'œuvre adaptée et renforce l'idée que le conte peut eu une relation avec le théâtre.

Nous avons consacré le troisième chapitre à l'analyse des procédés adoptés lors du passage du conte au théâtre afin de démontrer les remaniements portés au texte source.

Ainsi, notre étude nous a permis d'obtenir les résultats suivants:

Notre étude nous a permis de constater que RABEUX a adapté le conte de "*Barbe Bleue*" en pièce théâtrale tout en préservant le contenu du texte source.

Nous pouvons noter également des modifications portées aux personnalités des personnages et leurs comportements vestimentaires. Des remaniements notables au niveau des costumes des personnages, leurs masques qui permettent aux spectateurs de voir ce qu'ils veulent.

Nous avons constaté, que le dramaturge a suivi les démarches l'adaptation création, tout en restant fidèle au texte source. Il a conservé les éléments essentiels du récit original comme le titre, la structure temporelle, les dialogues entre les personnages, les thèmes abordés.

Le dramaturge a réussi à créer une nouvelle forme d'écriture en procédant par une adaptation bien précise (l'étude des événements, l'espace et le temps et les personnages) donc d'une manière générale et simple RABEUX applique les fondements d'une adaptation original qui démontre la variation entre le conte source et la pièce adaptée et donne une vie à l'œuvre source.

La nouvelle création est marquée par le changement au niveau du format et de genre. Le dramaturge apporte des remaniements détaillé au niveau du volume. Nous avons constaté que la pièce de théâtre La Barbe bleue est plus volumineuse que le conte de CHARLES Perrault.

Dans cette adaptation, nous pouvons citer encore les remaniements apportés au niveau des événements. Le dramaturge a réussi de garder le contenu du conte source au niveau de l'avancement des

évènements mais il a porté des rajouts et des suppressions à la fin de l'histoire.

Aussi l'adaptation du cadre l'espace et du temps réside au niveau de la modification apportée au cadre spatial de la représentation des scènes. Le dramaturge a choisi un espace contemporain qui comporte des Ferraris et des hélicoptères au lieu de la maison de la ville et la maison de la campagne.

L'adaptation du conte peut changer sa narration. Le dramaturge a conservé la trame du conte de CHARLES Perrault, mais il apporte un rajout au niveau de la fin de l'histoire. Donc, Jean Michel RABEUX a prouvé sa nouvelle création par son adaptation du texte

Table des matières

Table des matières

Remerciement

Dédicace

Introduction générale05

Chapitre I: «Généralités : conte, théâtre et adaptation »

I-1 Définition de l'adaptation..... 10

I-2 Le type de l'adaptation création11

I-3 Les techniques d'adaptation théâtrale.....13

I-3-1 La mise en pièce du conte.....15

I-3-2 Les difficultés de l'adaptation théâtrale.....15

I-3-3 Le repérage de l'espace et du temps16

I-3-4 L'adaptation des actions.....18

I-3-5-Les personnages.....19

I-4- Définition du conte21

I-5- Origine du conte.....21

I-6 Les critères génériques du conte.....21

I-6-1 Merveilleux.....22

I-6-2 Les formules propitiatoires.....23

I-7 Définition du théâtre.....24

I-8 le découpage de la pièce.....25

I-8-1	Les actes, les scènes et les tableaux.....	25
I-8-2	Les didascalies.....	26
I-9	L'intrigue.....	28
I-9-1	L'exposition.....	29
I-9-2	Le nœud.....	29
I-9-3	Les péripéties.....	30
I-9-4	Le dénouement.....	30
I-10	La modalité de la parole au théâtre.....	30
I-11	L'expression théâtre dans un fauteuil.....	32
Chapitre II : «Les deux « Barbe bleue » et leurs auteurs »		
II-1	Biographie de Charles Perrault	35
II-2	Contexte de production du conte Barbe bleue.....	36
II-2-1	La curiosité.....	38
II-2-2	Les thèmes.....	38
II-2-3	La formule d'ouverture.....	39
II-3	Résumé du conte "Barbe Bleue".....	39
II-4	Contexte production du dramaturge Jean Michel RABEUX.....	40
II-5	Contexte production de la pièce de La Barbe bleue.....	41
II-5-1	La couverture.....	41
II-5-2	Le titre.....	42
II-5-3	Le volume.....	44

II-6-Résumé de la pièce "La Barbe Bleue"	45
---	-----------

Chapitre III : « Barbe bleue : du conte au théâtre »

III-1 L'étude des personnages.....	48
---	-----------

III-2 Le portrait des personnages.....	49
---	-----------

III-2-1 L'illustration du Barbe bleue et la jeune femme du conte....	49
--	----

III-2-2- L'illustration de La Barbe bleue et la plus jeune de la pièce.	50
---	----

III-3 L'adaptation de personnages.....	50
---	-----------

III-3-1 L'adaptation du personnage Barbe bleue.....	51
---	----

III-3-2 L'adaptation du personnage de la plus jeune.....	53
--	----

III-3-3 L'adaptation du personnage de la mère.....	55
--	----

III-3-4 Acteur-narrateur.....	55
-------------------------------	----

III-3-5 L'adaptation du personnage de La sœur Anne.....	56
---	----

III-3-6 L'adaptation du personnage de personnages des frères.....	57
---	----

III-4 L'énonciation au conte et au théâtre.....	58
--	-----------

III-4-1 La voix narrative et la focalisation dans le conte.....	58
---	----

III-4-2 L'adaptation de la voix de la focalisation.....	59
---	----

III-5 L'adaptation des modalités de la parole.....	60
---	-----------

III-5-1 Le dialogue.....	60
--------------------------	----

III-5-2 La tirade.....	60
------------------------	----

III-5-3 Le monologue.....	61
---------------------------	----

III-5-4 L'aparté.....	61
-----------------------	----

III-6 L'adaptation des évènements.....	62
---	-----------

III-6-1 La narration du conte de Perrault.....	62
III-6-2 La dramaturgie de la pièce théâtrale de RABEUX.....	64
III-7 Le schéma narratif et le schéma dramatique.....	66
III-7-1 L'adaptation de la situation initiale.....	67
III-7-2 Les rajouts apportés à la situation initiale.....	68
III-7-3 L'adaptation de l'élément perturbateur.....	69
III-7-4 Les rajouts apportés à l'élément perturbateur.....	71
III-7-5 L'adaptation des péripéties.....	72
III-7-6 Les rajouts apportés aux péripéties.....	73
III-7-7 L'adaptation de la résolution.....	73
III-7-8 La suppression apportée au conte.....	74
III-7-9 L'adaptation de la situation finale.....	74
III-7-10 Les rajouts apportés à la situation finale.....	75
III-8 L'adaptation de l'espace et du temps du conte "<i>Barbe Bleue</i>"	75
III-8-1 Une semaine/8 jours (la maison de campagne).....	76
III-8-2 Dès leur retour.....	76
III-8-3 Au bout d'un mois.....	76
III-8-4 Six semaines.....	77
III-8-5 Quand ses amies la quittent.....	77
III-8-6 Le lendemain.....	77
III-8-7 Pendant ce temps.....	77

III-8-8 Quelques instants plus tard.....	78
III-9 L'espace.....	78
III-9-1 La maison de la compagne.....	79
III-9-2 La maison de la ville.....	79
III-10 L'adaptation de l'espace et du temps de "<i>La Barbe Bleue</i>".....	79
III-10-1 Les Tableaux dans la pièce de " <i>La Barbe Bleue</i> ".....	80
III-10-2 L'analyse du premier tableau.....	80
III-10-3 La scène de l'aveu.....	81
III-10-4 L'analyse du deuxième tableau.....	81
III-10-5 L'analyse du troisième tableau.....	81
III-10-6 L'analyse du quatrième tableau.....	82
Conclusion générale.....	85
Bibliographie.....	95
Annexe.....	98
Résumés.....	100

Bibliographie

Corpus

Gustave, DORÉ. (2004). *Contes*, Paris : Hachette.

Jean Michel, RABEUX. (2010). *La Barbe bleue*. Paris : L'avant- scène théâtre.

Des ouvrages

CHARLES, Perrault. (2016) *Contes*. Bejaïa : TALANTIKIT.90p.

Franck, EVRARD. (1995). *Le théâtre français du XXe siècle*. Paris : ellipses.117p.

Gédéon, HUET. (1992). *Les Contes populaire*. Paris : Flammarion.191p.

Jean Marie, CLERC et Monique caraud, MACAIRE. (2004). *L'adaptation cinématographique et littéraire*. Paris : KLINCHKIECH.61p.

Jean Pierre, RYNGAERT. (2014) *Introduction à l'analyse du théâtre*. Paris : Armand colin.164p.

Michel, VALIRE, *Le conte populaire Approche socio-anthropologique*. Paris : Armand colin, 2006.200p.

Pascal, CHAVRET. (1992) *Pour pratiquer les textes de théâtre*. Paris : Armand colin.131p.

PAUL, JACOB, (1842). *Mémoire, contes et auteurs œuvres de Charles Perrault*. Edition de la librairie de Charles Gosselin. 378p.

DICTIONNAIRES

Le dictionnaire des littératures de langue française.

Le dictionnaire des littératures de langue française. 455p.

Le petit Larousse illustré, (1991).1677p.

Articles

Carla Cari boni, KILLANDER. (2013). *éléments pour l'analyse du roman*, SOL, FRAA01.12p.

Annexe

Annexe1 : Tableau représentant les ouvrages collectifs auxquels Jean Michel RABEUX a collaboré :

Création	Les textes	Maison d'édition	L'année d'édition
Pièce de théâtre	Déshabillages	L'avant-scène théâtre	1984
	Le Ventre : clownerie philosophique	les solitaires intempestifs	2002
	Les Nudités des filles	éditions du Rouergue	2008
	Le Cauchemar	Pièce non publié	2009
	La Barbe bleue	L'avant-scène théâtre	2010
Fiction	L'Éloge de la pornographie		1998
	Nous nous aimons tellement		1997
	Déshabillages		2003
	Les Charmilles et les morts		2002
	Les Nudités des filles		2008

Annexe2: La couverture de la pièce de "La Barbe Bleue" de RABEUX.



Annexe3: L'illustration de Gustave DORÉ.



Résumé

Ce travail met la lumière sur la transposition d'un genre à un autre par le biais de l'adaptation, il porte sur l'adaptation théâtrale du conte "*Barbe Bleue*" célèbre de l'auteur français CHARLES Perrault et au degré de fidélité de la pièce théâtrale "*La Barbe Bleue*" de Jean Michel RABEUX. Plusieurs éléments sont abordés dans cette étude comparative. Au cours de notre recherche, nous avons essayé d'analyser l'adaptation sur trois niveaux; les personnages, les événements et le cadre spatiotemporel.

D'après les résultats de notre recherche nous avons pu répondre à notre problématique et de confirmer nos hypothèses. Le dramaturge RABEUX a réussi à donner une nouvelle création à travers la transposition générique du conte au théâtre.

Mot clés: conte- théâtre- adaptation- personnage-rajout-suppression

ملخص

هذا العمل يسلط الضوء على الانتقال من نوع إلى آخر من خلال التجسيد، يركز على التجسيد المسرحي للقصة المشهورة "اللحية الزرقاء" للكاتب الفرنسي شارل بيرو و درجة إخلاص القطعة المسرحية "اللحية الزرقاء" لجون ميشال رابو. تمت مناقشة العديد من العناصر في هذه الدراسة المقارنة. خلال بحثنا سنحاول تحليل التجسيد على ثلاث مستويات; الإطار الزمني والمكاني، الأحداث و الشخصيات. من أجل ذلك سعينا الى الاجابة على الاشكالية وتأكيد فرضياتنا. هدفنا هو تحديد عملية التجسيد والروابط المختلفة بين هذين النوعين الأدبيين من أجل تحديد تأثير المسرح على المشاهد أثناء تجسيد هذه المسرحية.

بالإضافة الى ذلك قدمنا بتلخيص قصة "اللحية الزرقاء" ومسرحية "اللحية الزرقاء" لنرى الفرق بين القصتين. هذا التلخيص يسمح لنا المعايير الأساسية للقصة وتقديم شخصياتها الرئيسية بالإضافة الى دور كل منها .

الكلمات المفتاحية : القصة- المسرح- التجسيد- الشخصية.-اضافة-حذف

